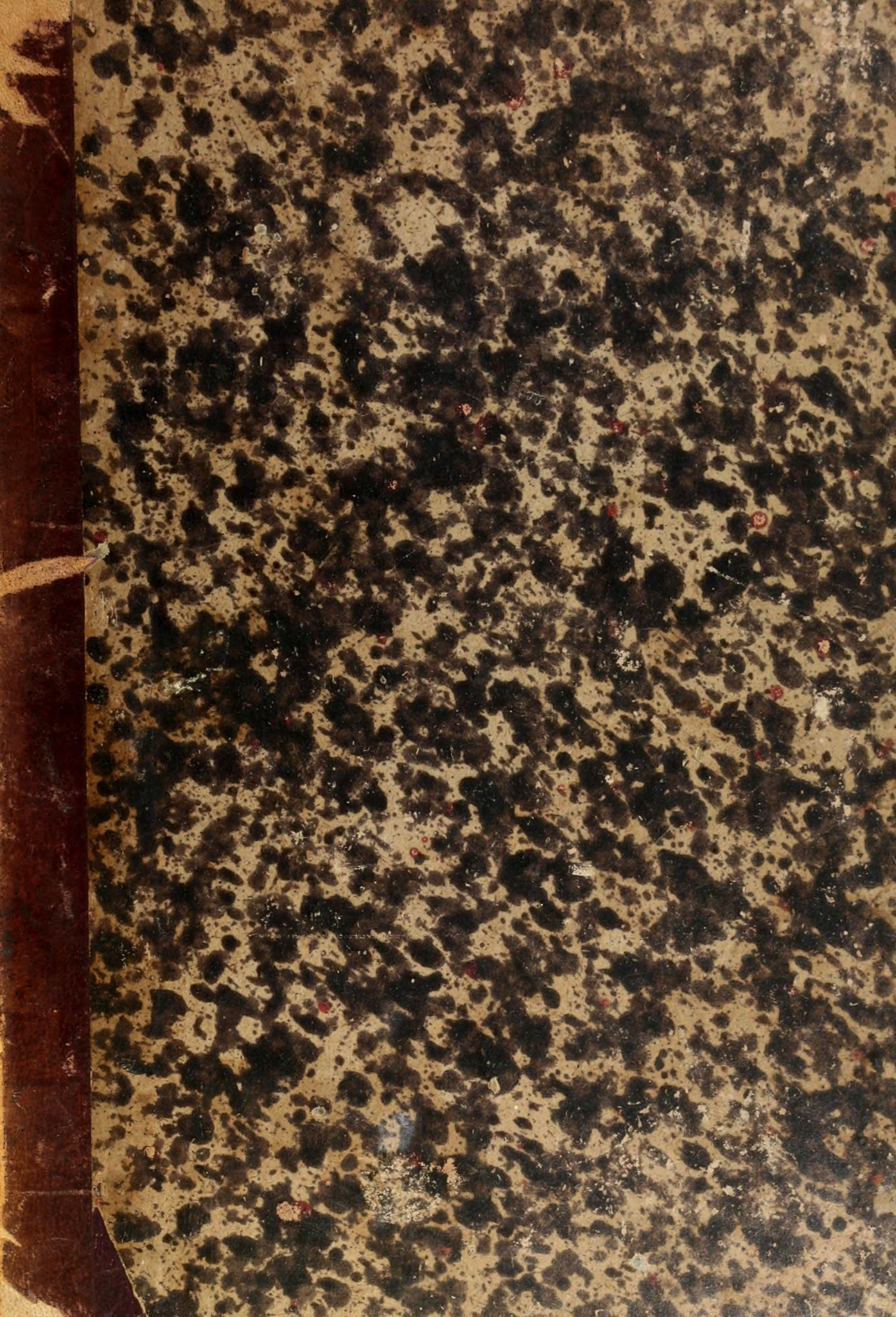


DATE DUE	RETURNED	DATE DUE	RETURNED







MOZART.

ROSSINI.

BELLINI.

MERCADANTE.

GLUCK.

DONIZETTI.

LES

VOITURES VERSÉES

OPÉRA COMIQUE

EN DEUX ACTES, AVEC DIALOGUE,

POUR PIANO ET CHANT

MUSIQUE

DE BOIELDIEU.

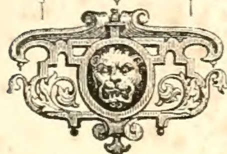
PROPRIÉTÉ DE

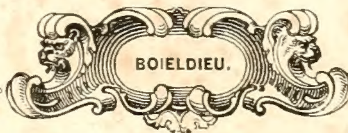
Mme Ve LAUNER,

ÉDITEUR DE MUSIQUE CLASSIQUE ET FACTEUR DE PIANOS,

BOULEVARD MONTMARTRE, 16.

A PARIS.







Paris. — Imprimerie de W. REMQUET et Cie, rue Garancière, 5.

LES VOITURES VERSÉES.

OPÉRA COMIQUE EN DEUX ACTES.

de **BOIELDIEU**.

à Paris, chez M.me V.e LAUNER, Editeur M.d de Musique et de Pianos, 14, Boulevard-Montmartre.

PERSONNAGES.

DORMEUIL	*Basse.*	ÉLISE	*Soprano.*
LE ROND	*Basse.*	AGATHE	*Soprano.*
FLORVILLE	*Ténor.*	EUGÉNIE	*Soprano.*
ARMAND	*Ténor.*	3 VOYAGEURS	*Ténors.*
NICOLAS	*Ténor.*	Un Comédien.	
M. DE MELVAL	*Soprano.*	Un Commis des droits réunis.	
AURORE	*Soprano.*	Un Huissier.	

La Scène se passe dans un Chateau près Anjou.

TABLE THÉMATIQUE.

J. Guillemard, Grav: Imp:

OUVERTURE.

DES VOITURES VERSÉES

Presto.

PIANO.

ff

pp

cres.

pp

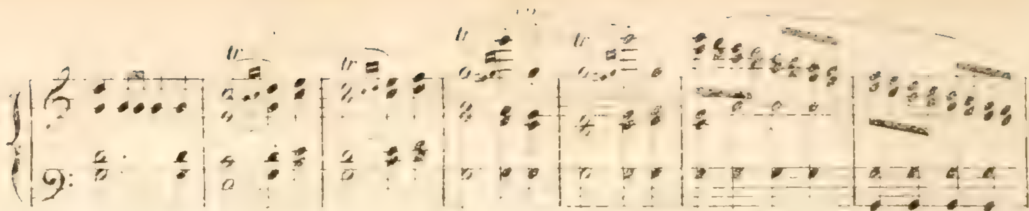
cres.

ff

poco f cres.

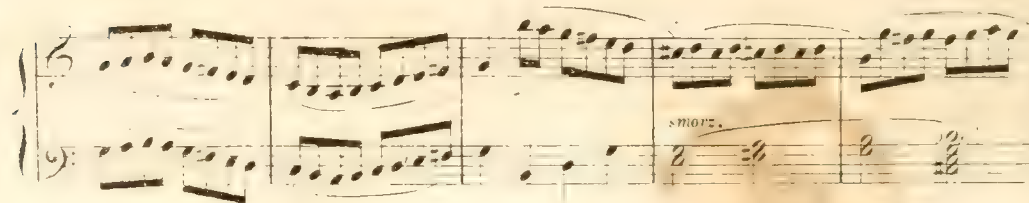
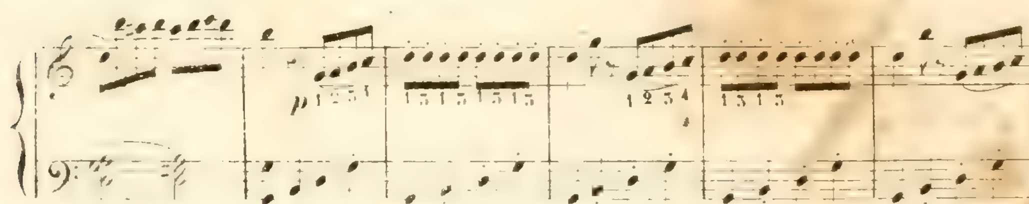
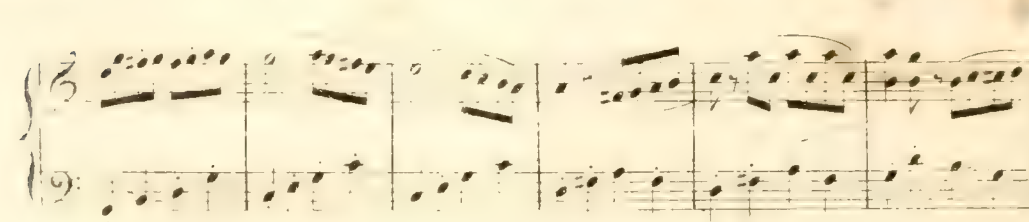
p

tr

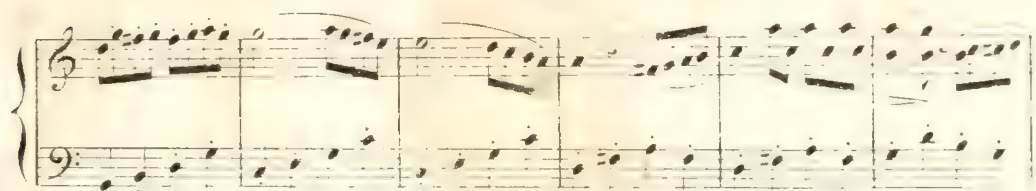
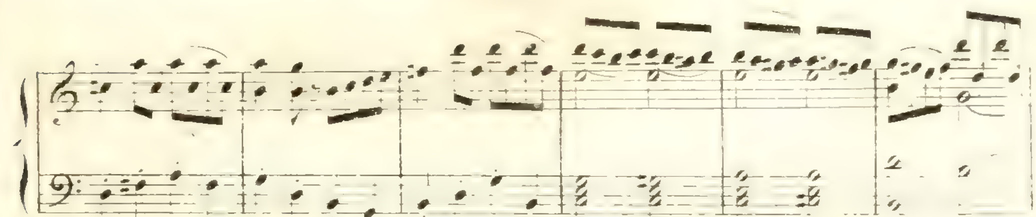
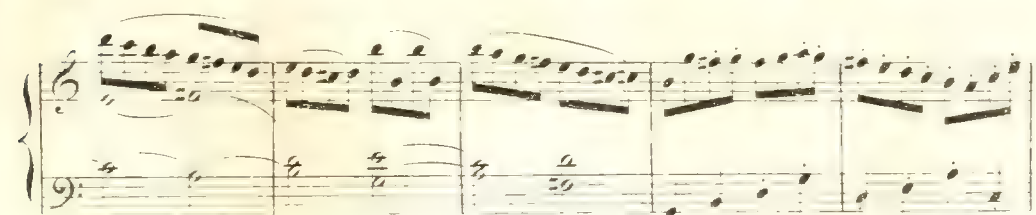
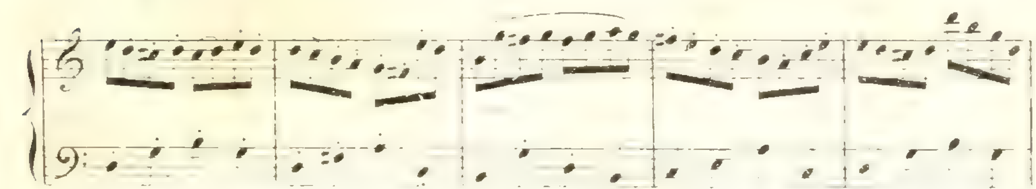

tr
tr
tr
tr

p
ff
p
cres.
ff
p
cres.
ff

fz
fz
fz

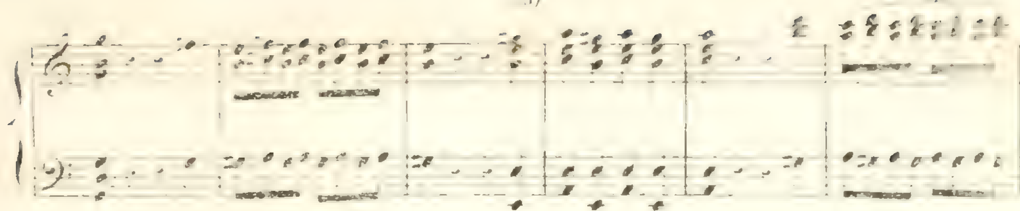
fz
pp
fz
pp

smorz.

p
1 2 3 4
1 3 1 3 1 3 1 3
1 2 3 4
1 3 1 3


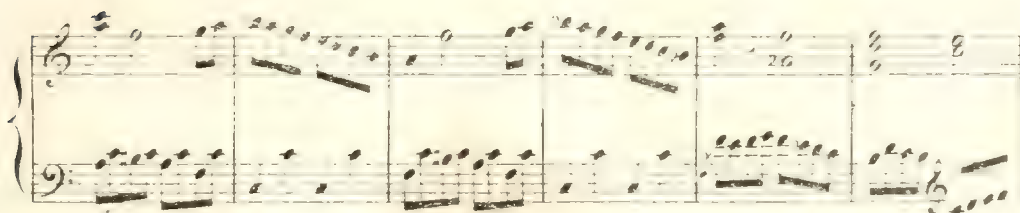


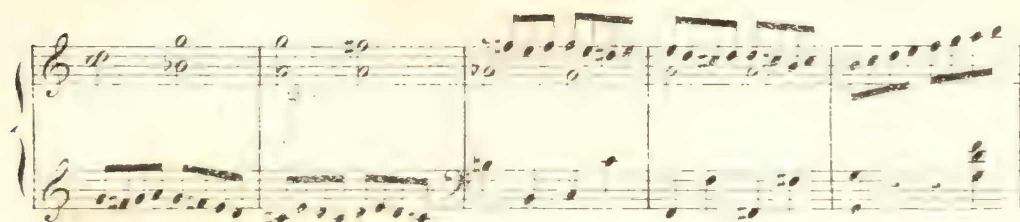





p

ff

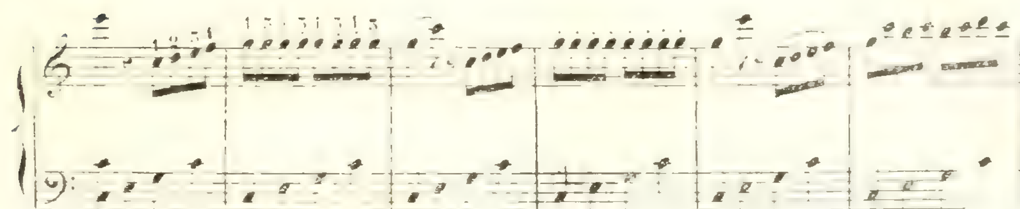


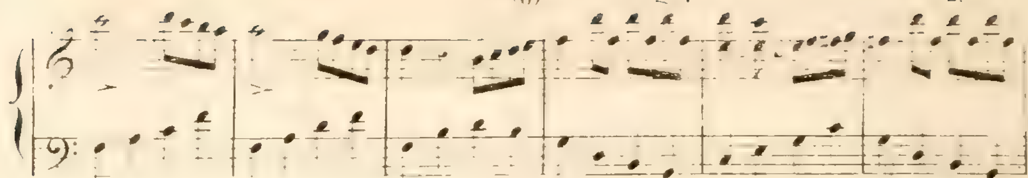


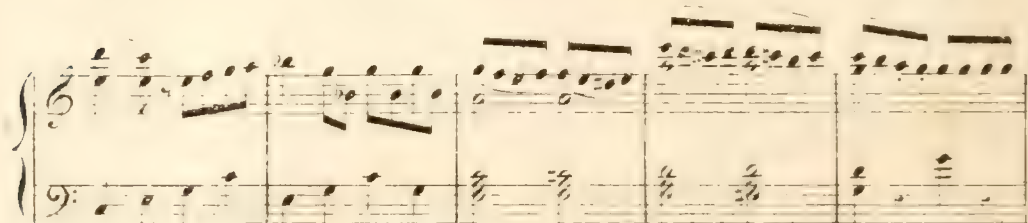



f
pp





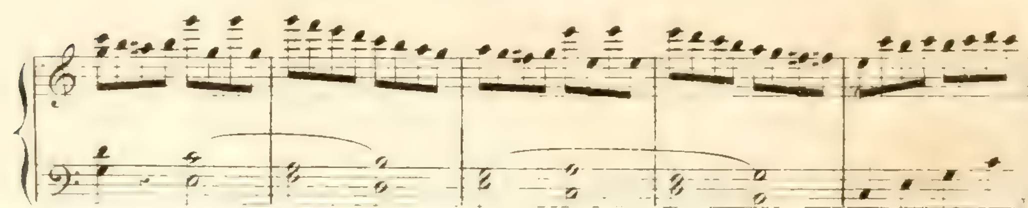




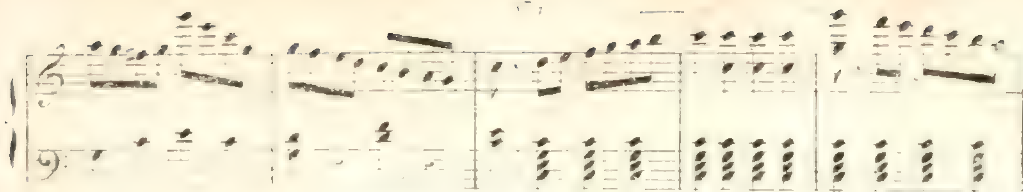




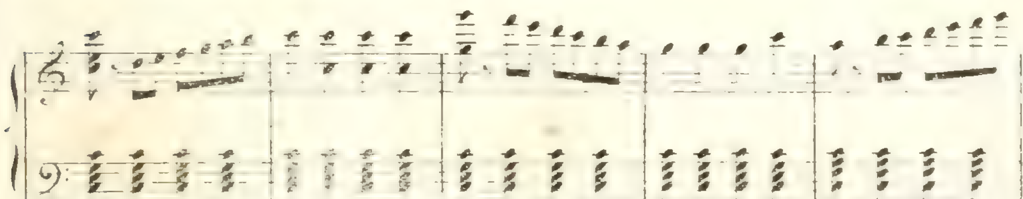




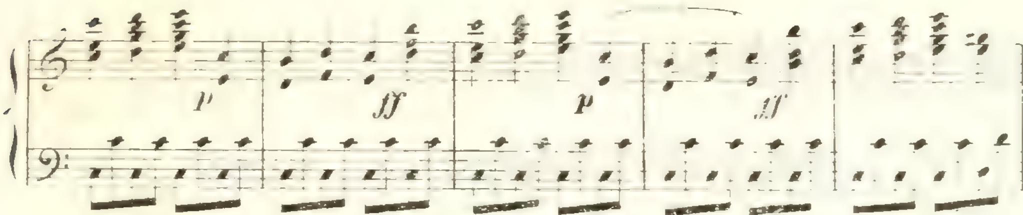




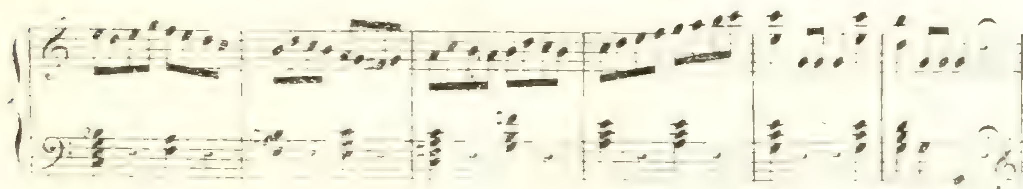




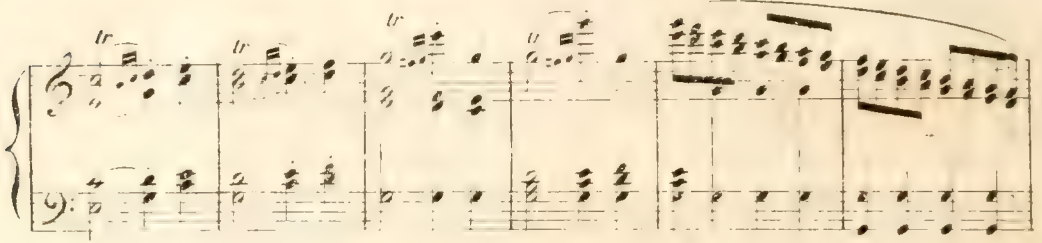

ff


p
ff
p
ff











Coda. serrez le mouvement.








f
f
f
f
f
f

pp

ff




LES VOITURES VERSÉES.

ACTE I.

Le Théâtre représente un Salon.

SCÈNE PREMIÈRE.

Allegro maestoso.

ELISE. *(Elle est assise et brode.)*

AGATHE. *(De même.)*

EUGENIE. *(De même.)*

ARMAND. *(Il [illegible])*

FLORVILLE. *(Il est debout observe l'ouvrage de chacune et fait des complimens à l'une et à l'autre.)*

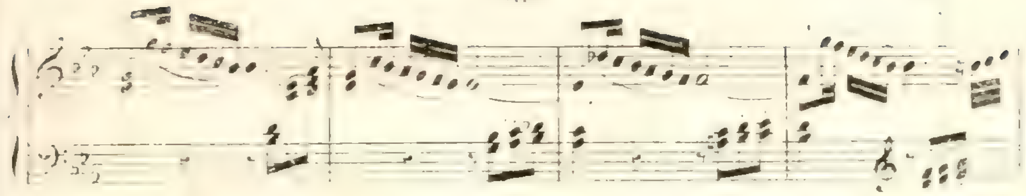
DORMEUIL. *(Il est assis à une table et lit les Journaux.)*

PIANO.

ff

ff

p



DORMEUIL seul

Les bel_les

cho_ses que voi _ là; on ne sau _ rait trop admirer ce

la comme à Paris, comme à Pa _ ris les savants sont al_

lertes, oui vraiment, comme à Pa _ ris les savants sont al _ ler _ tes. je suis sur_

sostenuto.

pris, en vé_ri_té, je suis sur_pris en vé_ri_té, de tant d'u_

ti_les dé_cou_vertes, qui nous feront hon_neur dans la posté_ri_té, qui nous feront hon_

pp

ELISE.

Il é_prouve un plaisir incro_ya_ble

AGATHE.

Il é_prouve un plaisir incro_ya_ble

EUGENIE.

Il é_prouve un plaisir incro_ya_ble

ARMAND.

Il é_prouve un plaisir incro_ya_ble

FLORVILLE.

neur dans la posté_ri_té. Il é_prouve un plaisir incro_ya_ble,

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai_

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai_

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai_

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai_

quand il tient un journal de Pa_ris, à ses yeux, rien de beau, rien d'ai_

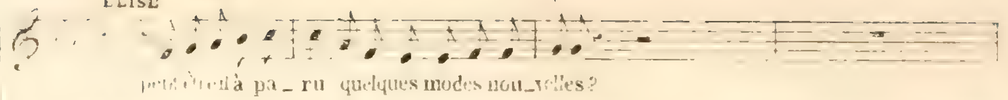
mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys.

mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys.

mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys.

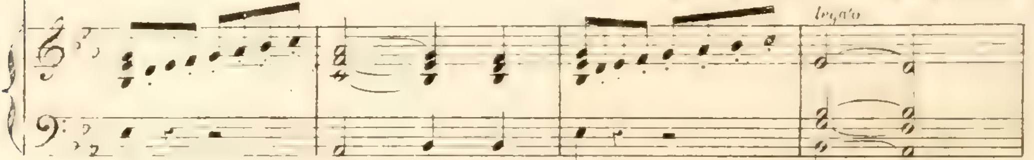
mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys. Il s'agit à coup sûr de quelques baga_

mable, s'il ne vient de ce charmant pa_ys.

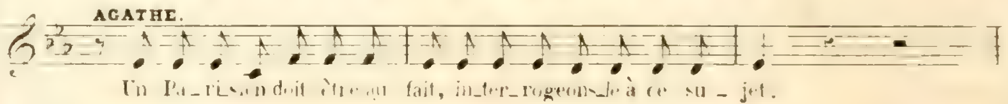

ELISE
à pa _ ru quelques modes nou_velles ?




FLORVILLE.
j'aurai bientôt sou_mis le cœur de ces


legato

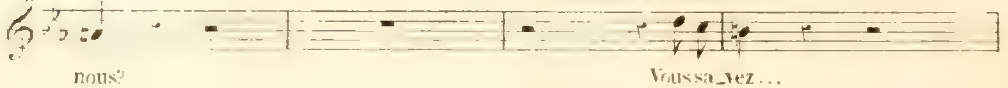

ELISE.
(à FLORVILLE.)
Un Pa_ri_sien doit être au fait, in_ter_rogeons_le à ce su _ jet, di_tes_

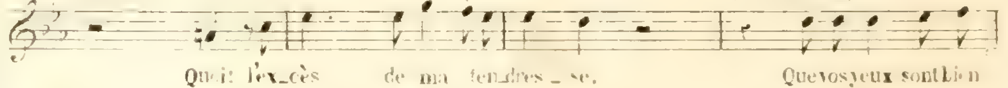

AGATHE.
Un Pa_ri_sien doit être au fait, in_ter_rogeons_le à ce su _ jet.


EUGENIE.
Un Pa_ri_sien doit être au fait, in_ter_rogeons_le à ce su _ jet.




p
p


AGATHE à FLORVILLE.
nous?
Vous sa_vez...


FLORVILLE à ELISE.
(à AGATHE.)
Quoi! l'ex_cès de ma ten_dres _ se.
Que vos yeux sont bien



ELISE (à Florville.)

Je veux sa _

vous...

Ah! combien il est a _ ma _ ble.

AGATHE

Ah! combien il est ai _

crescendo.

crescendo.

fp

qu'il est ai _ ma _ ble, combien il est ai _ ma _ ble.

ma _ ble combien il est ai _ mable. ah! combien il est ai_

Ah! combien il est ai _ mable.

Ah! quel fat in_suppor _ ta_ble!

Combien vous ê _ tes a _ do _ ra_ble!

cres.

f

qu'il est ai _ mable!

ma _ ble combien il est ai _ ma_ble!

ah! combien il est ai _ ma_ble!

ah! quel fat in_suppor _ ta_ble!

combien vous ê _ tes a _ do _ ra_ble!

Ah! vraiment c'est incroy _ a_ble, vraiment c'est incroy_

f

ff *ff* *ff*

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git.

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git.

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git.

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git.

Dites_nous, di_tes_nous, ce dont il s'a_git.

f

nous ce dont il s'a_git.

nous ce dont il s'a_git.

nous ce dont il s'a_git.

nous ce dont il s'a_git.

nous ce dont il s'a_git.

je vous jure tant l'on fait de pro_grès

f *p* *p*

f *p*

Ecoutons, écou_tons la no_men_cla_

Ecoutons, écou_tons la nomen _ cla_

Ecoutons, écou_tons la nomen _ cla_

Ecoutons, écou_tons la nomen_cla_

tu_re dans la lit_téra _ tu_re, tant nos artistes ont d'es_prit

ture, écoutons la nomencla _ tu_re, de ces pro_di_ges d'es_prit.

ture, écoutons la nomencla _ tu_re, de ces pro_di_ges d'es_prit.

ture, écoutons la nomencla _ tu_re, de ces pro_di_ges d'es_prit.

ture, écoutons la nomencla _ tu_re, de ces pro_di_ges d'es_prit.

(il lit.)

é_coutez, é_coutez. D'a _

bord, c'est la Li_li_pu_tien_ne; le Gym_na_se de Fran_

ce: la P[illegible] à la Pré_[illegible] le nou_

veau Pé_[illegible]: Pa_no_ra_ma, [illegible]_ra_ma de

Ro_me. le chien de ter_re neu_ve et le grand Mani_to, qui

[illegible] in_tel_li_gent qu'un hom_me gagne son mai_tre au domi_

(cessant de lire.)

no. ah! l'on conçoit à pei_ne, en lisant tout ce_la, comment l'esprit hu_

fp fp ff

FLORVILLE. dolce

Vrai_

main, peut al_ler jusque là. Vrai_ment! pour l'hom_me

dolce. fp

ELISE. dolce.

Ma foi, pour l'hom_me

AGATHE. dolce.

Ma foi, pour l'hom_me sa_ge, pour l'homme

EUGENIE.

Vrai_

ARMAND

Ma

ment! ... sa_ge, il est vraiment dom_

sa _ _ _ ge pour l'homme sage et quittent à la _ sage, il est vraiment d'un _

sa _ ge il est vraiment d'un ma _ _ _ ge il est d'un _ ...

ment pour l'hom _ me sa _ _ _ _ ge est d'un _ ma _ _ _ ...

foi pour l'hom _ me sa _ _ _ ge ...

ma _ ge, ma foi, pour l'hom _ me ... est d'un ...

ge, il est vraiment d'un _ ma _ ge il est vraiment d'un _ ma _ ge, il est vraiment d'un

ma_ge, de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys

ma_ge, de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys

ma_ge, de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys

ge, de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys

ge, de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys

ma_ge, de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys, n'ê_tes-vous pas de mon a _

nous sommes tous de votre a_vis. nous sommes tous de votre a_

nous sommes tous de votre a_vis. nous sommes tous de votre a_

nous sommes tous de votre a_vis. nous sommes tous de votre a_

nous sommes tous de votre a_vis. nous sommes tous de votre a_

nous sommes tous de votre a_vis nous sommes tous de votre a_

vis n'ê_tes vous pas de mon a_vis

ff *p*

vis. oh! le charmant pa_ys! *ff* rien

vis. oh! le charmant pa_ys! *ff* rien

vis. oh! le charmant pa_ys! *ff* rien

vis oh! le charmant pa_ys! *ff* rien

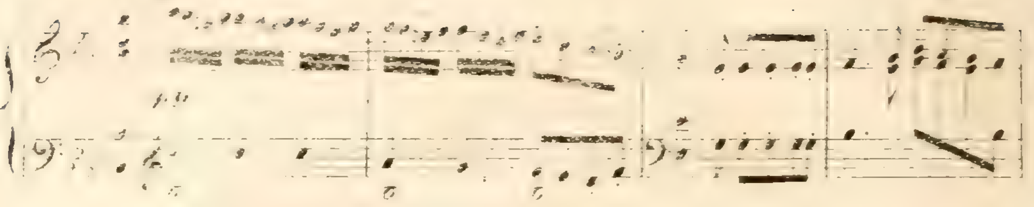
vis. oh! le charmant pa_ys! *ff* rien

oh! le charmant pa_ys! *ff* rien

p cres. *ff*

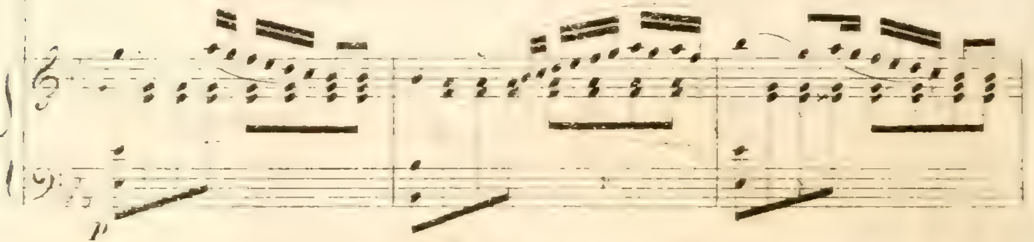
n'est ail_leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oh! le charmant pa _ ys! bien n'est ailleurs aus_si bien qu'à Pa _ ris.

bien, aus_si bien, qu'à Pa _ ris. oh! le charmant pa _ ys! aus_si bien qu'à Pa _ ris.



FLORVILLE *a* ELISE.

Mais cet ou _ vra _ ... ad_mi _ ra _ ble! de vos ta _



ELISE.

Ah! ... vous a_vez trop de bon_

... mon cœur est en_chan _ té.





FLORVILLE (à AGATHE) à EUGÉNIE

D'hon_neur, vous ê_tes a_do_ra_ble! votre œil ma_

AGATHE

Ah! vous a_vez, mon_sieur, vous a_vez trop de bon_

EUGÉNIE

Ah! vous a_vez, mon_sieur, vous a_vez trop de bon_

lin me charme en vé_ri_té.

té. oui, monsieur, oui, mon_sieur, vous a_vez trop de bon_té.

té. oui, monsieur, oui, mon_sieur, vous a_vez trop de bon_té.

DORMEUIL

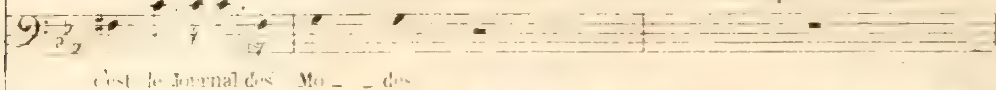
Écoutez, écou_tez

ARMAND *a part*

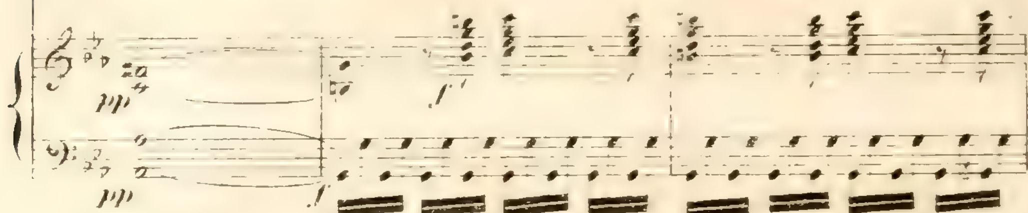


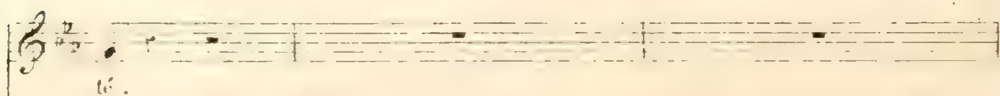
Quel fat! quel fat! je le dé_teste en vé_ri_

ELISE AGATHE EUGENIE *et* **FLORVILLE** *vont auprès de* **DORMEUIL**



C'est le Journal des Mo_ _ des



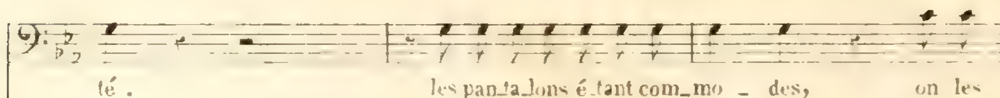


té.

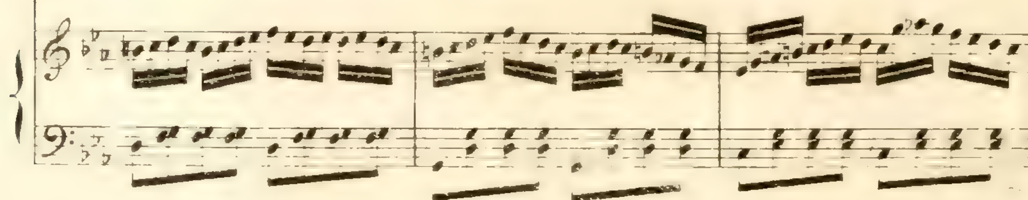


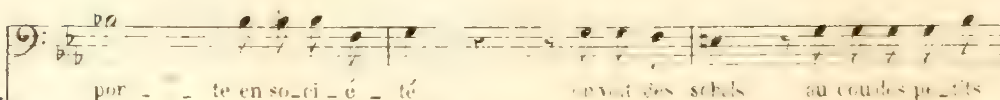
Ecoutez, en de_mi botte on est bot_



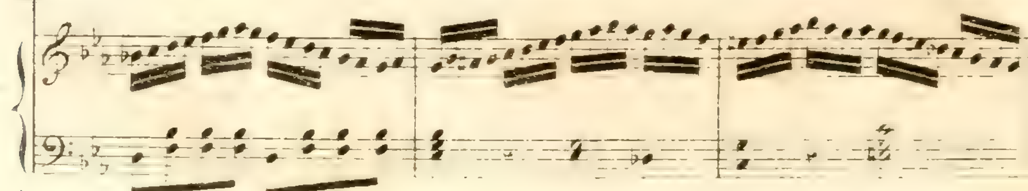


té. les pan_ta_lons é_tant com_mo _ des, on les





por_ _ te en so_ci_é _ té on voit des schals au cou des pe_tits



maî_tres, ils ont sur leurs ja_bots dix chaines en col_liers; et les dames ont des

guè_tres, pour a_voir l'air plus ca_va_lier dans un cor_

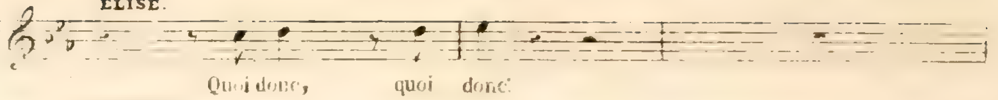
sets pour ê_tre plus à l'ai_se, leur tail_le s'al_lon_ge à l'an_

cessant de lire.

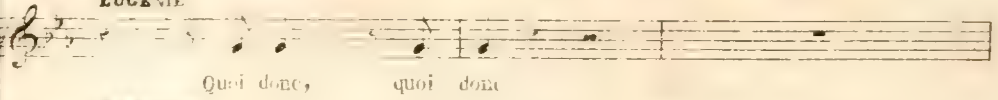
glai_se; on voit en_fin depuis l'é_té der_nier, devinez, devi_

f *f*

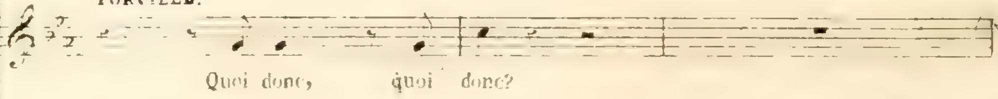
f *f*


ELISE.
Quoi donc, quoi donc!

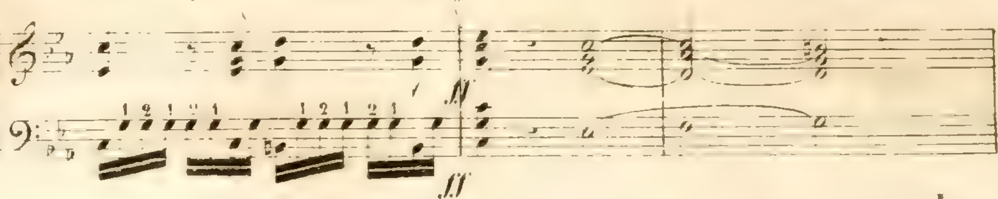

AGATHE.

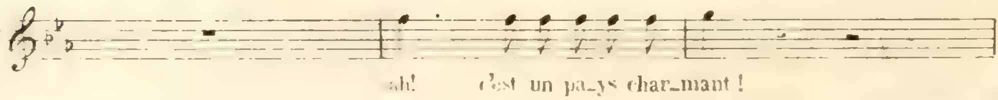

EUGENIE
Quoi donc, quoi donc

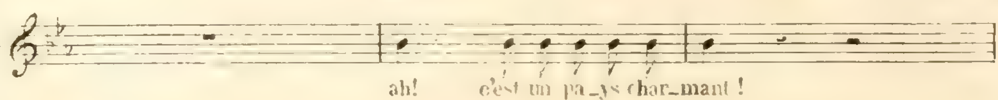

ARMAND

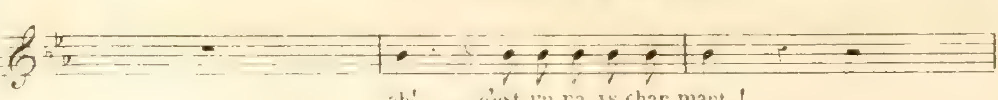

FORVILLE.
Quoi donc, quoi donc?

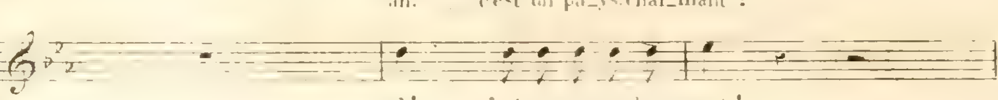

nez! des cha_peaux de pail _ le en pa _

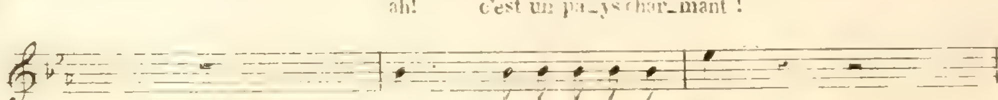

ff

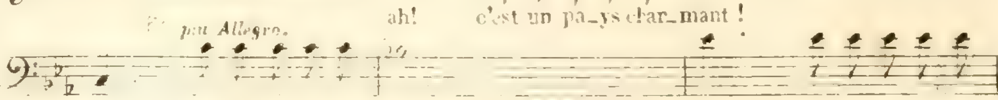

ah! c'est un pa_ys char_mant !


ah! c'est un pa_ys char_mant !


ah! c'est un pa_ys char_mant !


ah! c'est un pa_ys char_mant !


ah! c'est un pa_ys char_mant !


Allegro.
c'est un pa_ys char_mant! oui, c'est un pa_ys char_


ff


ff

oui, c'est un pa_ys char_mant. pour

oui, c'est un pa_ys char_mant. pour

oui, c'est un pa_ys char_mant.

oui, c'est un pa_ys char_mant.

oui, c'est un pa_ys char_mant. pour l'air

mant. c'est un pa_ys char_mant. pour l'air, le maintien, le lan_

p *p*

l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, non, rien n'est ail_ *cres.*

l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, non, rien n'est ail_ *cres.*

pour l'air, le main_tien, non, non, non rien n'est ail_ *cres.*

pour l'air, le maintien, le lan_ga_ge, rien *cres.*

pour l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, non, non rien n'est ail_ *cres.*

ga_ge, non, non, rien n'est ail_ *cres.*

cres.

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris. *p*

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris. *p*

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris.

ff d'aus_ _ si bien qu'à Pa_ris.

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris. pour l'air,

ff leurs aus_si bien qu'à Pa_ris. pour l'air, le maintien, le lan_

ff *p* *ff*

l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, *cres.* non, rien n'est ail_

l'air, le maintien, le lan_ga_ge, non, *cres.* non, rien n'est ail_

pour l'air, le main_tien, *cres.* non, non, non rien n'est ail_

pour l'air, le maintien, le lan_ga_ge, *cres.* rien

pour l'air, le maintien, le lan_ga_ge, *cres.* non, non, non rien n'est ail_

ga_ge, non, non, *cres.* rien n'est ail_

cres.

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

d'aus _ _ si bien qu'à Pa _ ris. oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oui, ma foi, pour l'hom _ _ me

leurs aus_si bien qu'à Pa _ ris. oui ma foi pour l'hom _ _ me

serrez le mouvement

sa _ ge,qui tient à l'u _ sa_ge, il est dom_ma _ ge,il

sa ge,qui tient à l'u sa ge, il est dom_ma _ ge,il

sa _ ge,qui tient à l'u _ sage,il est domma _ _ _ ge,pour l'homme sa _ _ _

sa _ ge,qui tient à l'u _ sa_ge, il est dom_ma _ _ ge, il est dom_

sa _ ge,qui tient à l'u _ sage,il est domma _ _ _ ge,pour l'homme sa _ _ _

sa _ ge,qui tient à l'u _ sa_ge, oui,oui,pour l'homme sa_ge, et qui tient à l'u_

est dom_ma _ _ _ ge, il est domma _ ge de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

est dom ma _ _ _ ge, il est domma _ ge de vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

ge, il est domma _ _ _ ge de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys.

ma _ _ ge il est dom_ma_ge de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys.

ge, il est domma _ _ _ ge de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys.

sa_ge, il est vraiment domma_ge, de vi_vre, de vi_vre loin de ce beau pa _ ys.

più lento *sostenuto* *I° tempo*

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ ma _ ge, il est dom_

il est vrai_ment dom_ma _ ge, il est vrai_ment dom _ mage il est dom_

più lento. *I° tempo*

f *p*

ma _ ge, il est domma _ ge, de vi _ vre loin de ce charmant pa

ma _ ge, il est domma _ ge, de vi _ _ vre loin de ce charmant pa _

ma _ ge, il est domma _ ge, de vi _ _ vre loin de ce charmant pa _

ma _ ge, il est domma _ ge, de vi _ _ vre loin de ce charmant pa _

ma _ ge, il est domma_ge, il est vrai_ment do _ ma _ ge, il est vraiment dom _

ge, il est domma _ _ ge, il est vraiment dom _ ma _ ge, il est vraiment dom _

ys de ce charmant charmant pa _ ys. oui, ma

ys de ce charmant pa _ ys oui, ma

ys, de ce charmant pa _ ys oui, ma

ys de ce charmant pa _ ys. oui, ma

ma_ge, de vivre loin de ce charmant pa _ ys. oui, ma

ma_ge, de vivre loin de ce charmant pa _ ys oui, ma

fois, pour l'hom _ me sa _ ge, qui tient à l'u _ sa_ge,

foi, pour l'hom _ me sa _ ge, qui tient à l'u _ sa_ge,

foi, pour l'hom _ me sa _ ge, qui tient à l'u _ sage, il est domma _ _ _ _

foi, pour l'hom _ me sa _ ge, qui tient à l'u _ sà_ge il est dom_

foi, pour l'hom _ me sa _ ge, qui tient à l'u _ sage, il est domma _ _ _ _

foi, pour l'hom _ me sa _ ge, qui tient à l'u _ sa_ge, oui, oui, pour l'homme

est dom _ ma_ge, il est dom_ma _ _ _ _ ge, il est domma _ ge, de

est dom _ ma_ge, il est dom_ma _ _ _ _ ge, il est domma _ ge, de

ge pour l'homme sa _ _ _ ge, il est domma _ _ _ _ ge, de vi_vre, de

mage il est dom_ma _ _ _ ge il est dom_ma_ge de vi_vre de

ge pour l'homme sa _ _ _ ge, il est domma _ _ _ _ ge, de vi_vre, de

sa _ ge et qui tient à l'u _ sa_ge, il est vraiment dom_ma_ge de vi_vre de

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys.

vi _ vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ ge

vi_vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ _ ge,il

vi_vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ _ ge,il

vi_vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ _ ge,il

più lento. sostenuto I.º tempo

vi_vre loin de ce beau pa _ ys. il est vrai _ ment dom _ ma _ _ ge,il

più lento

est vrai _ ment dom _ ma _ ge,il est dom _ ma _ ge,il est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ ge,il est dom _ ma _ ge,il est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ ge,il est dom _ ma _ ge,il est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ ge,il est dom _ ma _ ge,il est dom _

est vrai _ ment dom _ ma _ ge,il est dom _ ma _ ge,il est dom _

est vrai _ ment dom _ mage,il est domma _ _ ge,il est dom_ma _

staccato.

I.º tempo.

ma _ ge, de vi _ vre loin de ce charmant pa_ys, de

ma _ ge, de vi _ vre loin de ce charmant pa _ ys. de

ma _ ge, de vi _ vre loin de ce charmant pa _ ys. de

ma _ ge, de vi _ vre loin de ce charmant pa _ ys.

mage, il est vrai_ment dom_ mage, il est vraiment dom_ma_ge, de

ge, il est vrai_ment dom_ mage, il est vraiment dom_ma_ge, de

ce charmant _____ charmant pa _ ys. vrai _ _ _ ment, pour l'hom _ me

ce charmant _____ pa _ ys. vrai _ _ _ ment, pour l'hom _ me

ce charmant _____ pa _ ys. vrai _ _ _ ment, pour l'hom _ me

de ce charmant pa _ ys. vrai _ _ _ ment, pour l'hom _ me

vi_vre loin de ce charmant pa _ ys vrai _ _ _ ment, pour l'hom _ me

vi_vre loin de ce charmant pa _ ys vrai _ _ _ ment, pour l'hom _ me

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge, de vivre loin

sa - - ge, il est vraiment domma - ge de vivre loin

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

de cecharmant pa - ys.

DORMEUIL.

Ah çà, mon cher, mon aimable Florville, mon ami, mon cher ami, ne vous gênez pas. Après le déjeûner, liberté toute entière. Nous nous retirons pour nous occuper, chacun selon son goût, des sciences et des arts, ou d'autres choses. Je sais que vous aimez la chasse; en conséquence, mes chiens, mes lièvres et mon garde sont à votre disposition. Revenez de bonne heure; avant le dîner, nous aurons le billard, où je suis d'une certaine force, et ce soir la musique: je tiens le piano comme un professeur. Je vous attends ensuite à l'écarté, que vous distilez, dites-vous: c'est l'expression de Paris; nous verrons ça!

FLORVILLE.

Eh bien! monsieur, nous verrons. Oserai-je cependant vous demander si ma chaise est bientôt raccommodée?

DORMEUIL.

Non, mon ami, mon cher ami.

ÉLISE, *à part.*

Ah! tant mieux!

DORMEUIL.

J'ai le bonheur d'avoir ici des ouvriers très-habiles; mais, quand il y a de l'ouvrage pour deux jours, ils en mettent quinze, et je n'ai rien à dire, c'est comme à Paris.

FLORVILLE.

C'est que je crains d'abuser de l'obligeante hospitalité...

DORMEUIL.

Pas du tout, mon ami, pas du tout; plus vous resterez, plus vous me ferez plaisir, ainsi qu'à mes nièces.... Un Parisien! Comment donc! cent fois trop heureux, trop flatté! Demandez à Élise.

ÉLISE.

Oh! mon oncle, [illegible]

ARMAND, [illegible]

La coquette!... [illegible]

FLORVILLE.

Adieu donc, monsieur

DORMEUIL.

Adieu, mon ami, mon cher ami! amusez-vous, divertissez-vous, je vous en prie. Je ne suis jamais plus content que lorsqu'on s'amuse chez moi.

FLORVILLE *à part, en sortant.*

M'amuser!... avec ces petites provinciales!

SCÈNE II.

LES MÊMES, *excepté* FLORVILLE.

LES TROIS SŒURS.

Il est charmant!

DORMEUIL, *à Armand.*

Il est charmant!

ARMAND, *avec dépit.*

Oui, charmant!

DORMEUIL.

Et je ferais raccommoder sa chaise..... Je m'en garderai bien!... Allons, mesdemoiselles, allez vous partager entre les arts et les soins du ménage; parce que, voyez-vous, les talens! il n'y a que ça.... c'est par eux que j'ai rendu mon château le Paris de l'Anjou..... (*à Armand.*) Pour vous, qui êtes un petit savant, voici ma bibliothèque. Méditez vos philosophes grecs, Horace et Virgile... Je ne les ouvre jamais, mais je les ai tous là, pour les amateurs. Moi, je vais achever mes journaux et parcourir mes lettres. Venez, mesdemoiselles.

(Il sort avec Agathe et Eugénie.)

SCÈNE III.

ÉLISE, ARMAND.

ARMAND.

De grace, mademoiselle, veuillez demeurer [illegible]

ÉLISE.

Vous [illegible], mon oncle m'a dit de le suivre: d'ailleurs, je vous ai déjà déclaré que je n'avais plus d'amour pour vous, ainsi laissez-moi.

ARMAND.

Eh bien! mademoiselle, comme vous vou-

[illegible] vous laisse, c'est moi qui m'éloigne... Mais au contraire je reste, et je ne m'en irai que lorsque je saurai la cause d'un tel changement.

ÉLISE.

J'avais tort de vous aimer sans l'aveu de mon oncle.

ARMAND.

Ce n'est pas là votre raison, mademoiselle, vous en avez d'autres.

ÉLISE.

Eh bien! monsieur, ne m'aimez plus; imitez moi.

ARMAND.

Oui, certes, je vous imiterai!.... Eh! quand je le voudrais; serait-il donc en mon pouvoir...

ÉLISE, *s'en allant.*

O ciel! je crois que j'entends mon oncle!

ARMAND.

Non, mademoiselle, c'est un prétexte, votre oncle ne vient pas.

ÉLISE.

Eh bien! monsieur, il peut venir; et je m'en vais.

(*Elle sort.*)

SCÈNE IV.

ARMAND, seul.

L'ingrate! l'infidèle! Comme elle n'est jamais sortie de son Anjou, la petite coquette est flattée de voir un jeune élégant lui faire la cour! Eh! qu'on vienne me répéter ensuite que les femmes sont inconstantes à Paris..... Je ne dis pas non, certainement....

Nº 2.

POLONAISE.

Allegro (138= ♩)

PIANO

p

FLORVILLE.

1.er COUPLET.

2.d COUPLET.

ff *f* *pp*

té d'humeur lé_gè _ _ re change à Pa_ris de sen_ti _ ment, par va_ni_

ris prends u _ ne fem _ me, vous di _ ront les hommes pru_dents; là tu pour_

crescendo poco.

té, par ca_rac _ tè _ _ _ _ re, ou par amour du chan_gement

ras fi _ xer son â _ _ _ _ me sans re_douter les ac _ ci_dents

mais au_jour_d'hui, je crois qu'en Fran _ ce,

mais consul _ tons partout en Fran _ ce,

f *p* *pp*

pp

et les a_mans et les ma_ris, les â_

à volonté.

mê_me, je crois qu'entous pa_ys, les fem_mes en fait de cons_

à volonté.

mars et sur tout les ma_ris, leurs fem_mes en fait de cons_

tan_ce, sont pres_que tou_tes de Pa_ris, sont presque

tan_ce, sont pres_que tou_tes de Pa_ris sont presque

f *pp*

pp

tou _ _ tes de Pa _ ris. sont presque tou _ _ tes de Pa _ ris. tou _ tes de Pa _

tou _ _ tes de Pa _ ris. sont presque tou _ _ tes de Pa _ ris. tou _ tes de Pa _

_ ris. tou _ tes de Pa _ ris.

_ ris. tou _ tes de Pa _ ris.

ff

[illegible] dant! Que devenir? Sans fortu_ [illegible] quelle protection aurai-je [illegible] homme à la vérité fort [illegible] d'obligeance, mais qui, par [illegible] bizarre, met, au fond de l'Anjou, [illegible] amour-propre à n'aimer, ne [illegible] Parisiens? Oserai-je, à présent, [illegible] d'un sentiment qu'il ne peut ap_ prouver [illegible] déjà! Cachons-lui mes pei_ nes, [illegible] de les oublier, puisqu'elles sont [illegible]

SCÈNE V.

ARMAND, DORMEUIL.

DORMEUIL, *en dehors.*

Servez le dîner comme à Paris! l'heure de Paris! le genre de Paris! D'ailleurs, consultez à son retour M. de Florville.

ARMAND.

Paris! toujours Paris! on est quelquefois en province d'une extravagance!.....

DORMEUIL, *entrant.*

Vous voilà, mon jeune ami! je vous cherchais. Je n'avais pas ouvert tantôt toutes mes let_ tres, je viens vous apprendre une nouvelle qui va vous enchanter.

ARMAND.

Ah! monsieur, il n'en est qu'une qui pour_ rait à présent me plaire, et ce n'est pas vous qui me l'apporteriez.

DORMEUIL.

Et pourquoi donc pas! ai-je un visage de mau_

vais augure, monsieur!..... Sachez que j'ai toujours quelque chose de bon à dire; quant aux nouvelles, je ne dis jamais les mauvaises; et, lorsque j'en fais..... ce qui m'arrive quelquefois comme à Paris, je n'en fais que d'excellentes. Celles que je vous apporte vous charmera. Quoique provincial, vous aimez les jolies femmes, n'est-ce pas

ARMAND.

Mais c'est assez le goût de tout le monde.

DORMEUIL.

Le mien, surtout; et je viens vous annoncer l'arrivée presqu'inattendue de la jeune et jolie Parisienne, madame de Melval.

ARMAND.

Il se pourrait! *(à part.)* Quel bonheur!

DORMEUIL.

Avant son veuvage je la vis souvent à Angers, chez feu votre père, son excellent tuteur; elle revient en ce pays pour affaires, et me fait l'honneur de s'arrêter quelques jours à Dormeuil. Eh! bien, vous me paraissez ravi.

ARMAND.

Ah! monsieur, c'est une femme si intéressante!

DORMEUIL.

Et que vous aimez beaucoup à ce que je vois?

ARMAND.

Et qui ne l'aimerait? elle unit à la gaieté la plus vive une délicatesse parfaite de sentiment et d'expressions. C'est une étourdie remplie de raison, aussi bonne que spirituelle, aussi sage qu'enjouée; dans le monde, il est beaucoup de jeunes femmes que l'on croit folles et qui ressemblent à ce portrait.

DORMEUIL *lui frappant sur l'épaule.*

C'est bon!.... c'est bon!.... j'y vois clair.... il ne me faut qu'une minute.

ARMAND *à part*

Et depuis huit jours il ne s'aperçoit pas que j'adore sa nièce!

DORMEUIL.

Au reste, si vous avez vos raisons pour être enchanté de son arrivée, je n'en suis pas moins satisfait. Tout mon bonheur est de recevoir des Parisiens: ils m'instruisent des changemens dans la politique et dans les mœurs. Je m'y conforme aussitôt. Trois jours après l'explosion j'avais le Bolivar; en un mot je fais de mon château une école pour toute la province. On sait d'ailleurs que je réunis ici tous les plaisirs, et qu'on y voit la meilleure société..... Grâce aux Parisiens qui me font l'amitié de verser au bout de mon parc.

ARMAND.

Comment? grâce à ceux qui versent?

DORMEUIL.

Oui, mon ami, mon jeune ami; depuis peu de jours que j'ai le bonheur de vous posséder, vous ne savez pas encore cela. J'ai l'avantage d'avoir ici près, le chemin le plus diabolique; et ce n'est pas un des moindres agrémens de ma terre. M. le préfet me rend le service de ne pas le faire raccommoder, c'est tout simple, il n'y passe jamais. Presque tous les jours il me verse là quelques voitures. Le mois dernier, trois diligences, deux jumelles et deux vélocifères. J'offre mes secours aux voyageurs. On verse dans le sable; jamais de blessés: des contusions seulement, quelques côtes enfoncées, des riens..... J'en ai le plus grand soin et cela me fait la société la plus agréable.

ARMAND.

Charmante manière de s'en procurer

DORMEUIL.

Charmante! on passe, on culbute; il faut qu'on se repose ou qu'on se guérisse; qu'on raccommode les voitures. Vous savez que je fais les honneurs d'une certaine manière! J'ai le meilleur cœur! les meilleurs lits! la meilleure table! On danse, on chante, on fait de la musique, et souvent les plus pressés même finissent par ne plus songer à s'en aller.

ARMAND.

C'est fort bien! mais il doit vous arriver des gens . .

DORMEUIL

J'ai là-dessus le bonheur le plus extraordinaire

N° 3.

AIR. (*)

DORMEUIL.

PIANO.

Maestoso 96 = ♩

ff

A_pol_lon toujours pré_si_de au choix de mes voya_geurs, A_pol_

f *f* *p*

lon ... ja_

ff *p*

mais ... de, n'est ... de ... ja_

Allegretto 120 = ♩

pp

(*) On a gravé cet air sur la clef de sol parce qu'il est dans le diapason des ténors.

mais les palais d'Armi _ _ _ _ n'en ont vu de tels _ _ _ _ rs.

j'ai re_çu dans ma re_trai _ _ _ tous a_ _ _ _ _

ens, un jour, me tom_be un po_è _ _ _, un

jour, des mu_si_ci_ers et quels mu_si_ci_ _ et quels mu_si_ci_

ça verse à la fois, quand tout ça verse à la fois! quand tout ça verse à la

fois! est_il che_min plus commo_de, et sort_

on quel bonheur j'ai quand nos ac_teurs à la mo_de prennent un pe_tit con_

gé, prennent un pe_tit con_gé. A_pol_lon toujours pré_si_ _ de au

p *pp*

choix de mes voy_a_geurs; ja_mais les jardins d'Armi_ _ _ _ _ de n'ont

vu de tels enchan_teurs. jamais, jamais, jamais n'ont vu de tels enchan

cres.

teurs. jamais, jamais, jamais n'ont vu de tels en_chanteurs l'an pas_

fp *f* *ff*

sé, quel_le vo_tei_ _ _ re! p'tis le moder_ne Le_kain.

ff *ff* *ff*

fermeausentier de la gloi _ re, il versa dansmon che_min;

stacc.

mf

fp

ff

ilnous a jou_é Thi_es _ _ _ te, ilnousdéclama Né _ ron,

fp

ff

fp

ff

etdansles fureurs d'O_res _ _ _ te, fit frémirtoutle can_

fp

ff

fp

ton fit fré_mir tout le can_ ton fit fré_

fp

p

fp

p

fp

p

_mer tout le con_te

_ri _ e, j'entendais le sifflement, le sif_fle_

ment, le sif_flement.

All° Vivace 110 = 𝅗𝅥.

j'ai tantòt la tra_gé_

All° Vivace

pp

di _ e, tantòt la tra_gé _ di _ e, tan_tòt l'o_pé _ ra, l'o_pé_ra, c'estchar_

Un peu plus vite.

mant! c'est charmant! c'est charmant! c'est charmant! c'est charmant! J'ai re-

pp Serrez le mouvement.

çu dans ma re-trai-te, po-è-te a-ca-dé-mi-ci-

ens, ac-teurs, mu-si-ci-ens, tantôt j'ai la cla-ri-

cres - - - - - poco a poco.

8ª

net-te, la flû-te, le cor, tan-tôt le bas-son, tan-tôt le haut-

8ª

fois ... ça verse à la fois, quand tout ça verse à la fois, verse à la fois, verse à la fois, verse à la fois.

ff

f *f*

f *f*

ff

ARMAND.

C'est fort agréable pour les artistes qui versent!

DORMEUIL.

Très-agréable, même pour eux. Je n'ai qu'un regret; j'aime tant la musique italienne; quel dommage que l'Opéra-Buffa ne voyage pas! Ça viendra peut-être.

ARMAND.

C'est donc ainsi que vous est arrivé M. de Florville?

DORMEUIL.

Oui, mon jeune ami. Un beau soir je trouve sa chaise dans le fossé. Je la voyais venir de loin. J'arrive au secours et j'aide à tirer de la voiture un élégant du dernier genre. Pas une égratignure. Il se nomme, je connais son nom, sa famille; il revenait de faire à Nantes un voyage d'agrément.

ARMAND.

Comment cela?

DORMEUIL.

Oui, de toucher une succession. Vous sentez que je l'accueille avec tous les égards que méritent un Parisien, son accident, son héritage!... et je l'amène au château de Dormeuil, où j'espère bien le garder long-temps, si je ne l'y fixe pas.

ARMAND, *vivement*.

Eh quoi! monsieur, votre intention est donc.... de lui donner votre nièce?

DORMEUIL.

O ciel! mon ami, mon jeune ami,...je n'y songeais pas!....vous avez raison... Quel trait de lumière!

ARMAND.

Grand dieu! qu'ai-je fait!

DORMEUIL.

Que je vous embrasse. Et qu'on dise que ces provinciaux n'ont pas des idées... Mon ami, mon excellent ami!

ARMAND.

Monsieur, je ne dis pas....

DORMEUIL.

Pardonnez-moi; ma nièce épouse un homme charmant, et moi je fixe un Parisien qui doublera l'agrément de ma terre. Sans vous, je le laissais partir; oui sans vous, sans vous! Je reconnais là votre esprit, votre amitié... Que je vous embrasse encore!

ARMAND.

Mais, mademoiselle votre nièce n'a peut-être pas pour lui des sentimens...

DORMEUIL.

Au contraire, j'ai déjà remarqué des mots... des regards...

ARMAND.

Mais, monsieur, pourquoi donc cette prédilection pour tout ce qui vient de Paris? car en vérité!....

DORMEUIL.

Comment donc! Paris n'est-il pas le bureau des beaux-arts, le pays des merveilles, le centre de tout?..... excepté de l'Anjou, mal[illegible]....

ARMAND.

Croyez-vous que les gens de province n'aient pas aussi leur mérite?..

DORMEUIL.

Oui; ce sont d'assez bonnes gens, mais ils n'ont pas ce je ne sais quoi!...

ARMAND.

Croyez-vous qu'on ne sache pas aimer en province comme à Paris?

DORMEUIL.

Oui; mais on n'a pas cette fleur de galanterie...

ARMAND.

Et qu'enfin les maris ne soient pas en province...

DORMEUIL.

Pardonnez-moi; mais sur mille autres points, quelle différence! Ah! si vous aviez fait, comme moi, deux voyage dans cette ville unique. Amateur comme je le suis, pourquoi des intérêts puissans m'ont-ils éloigné... Mais je m'en dédommage autant que je puis...grâce à mon chemin. Outre madame de Melval, j'attends encore aujourd'hui quelques aimables habitans de cette capitale.

ARMAND.

Qui donc, monsieur?

DORMEUIL.

Je n'en sais rien, mais la diligence doit passer sur les cinq heures, et je me flatte...

ARMAND.

O mon Dieu! et moi qui n'y pensais pas! si madame de Melval a versé dans votre maudit chemin!

DORMEUIL.

Rassurez-vous; si elle dépassait mon avenue, je ne dis pas...; mais elle n'ira pas jusqu'au bon endroit.

ARMAND, *à part.*

Il appelle cela le bon endroit!

SCÈNE VI.

LES MÊMES, *ÉLISE.*

ÉLISE.

Mon oncle, tout est disposé pour recevoir madame de Melval. Tout le village est déjà dans les cours, les filles avec des bouquets, les garçons avec des fusils!

DORMEUIL.

Quelle réception je lui prépare! En attendant, approche, mon enfant, et dis-nous un peu ce que tu penses de M. de Florville... l'aimes-tu?...

ÉLISE.

Mais, mon oncle, vous savez qu'on nous défend toujours de dire là-dessus ce que nous pensons.

DORMEUIL.

C'est bon dans nos petits usages... Dis-moi comment tu le trouves... charmant! n'est-ce pas?

ÉLISE.

Mais, mon oncle!...

DORMEUIL.

Vous l'entendez, mon ami, je ne lui fais pas dire.

ARMAND.

Mais, monsieur, elle n'a rien dit.

DORMEUIL.

Non, mais ça s'entend.... N'est-il pas vrai que tu ne demandes pas mieux que de l'épouser?

ÉLISE.

Mon oncle!...

DORMEUIL.

Est-ce clair? Je l'avais deviné!... C'est l'avis d'Armand, c'est lui qui m'a donné l'idée de ce mariage: remercie-le.

ÉLISE.

Quoi! c'est lui qui...

DORMEUIL.

Sans doute. C'est le plus aimable des hommes...

ÉLISE, *piquée.*

Alors, je ne puis qu'être enchantée!

DORMEUIL.

Parle donc! Elle est enchantée! vous le voyez. J'en étais sûr.

ARMAND, *à part.*

J'étouffe!

ÉLISE, *à part.*

Ah! comme j'ai bien fait de cesser de l'aimer!

(On entend plusieurs coups de fouet dans la coulisse.)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, *EUGÉNIE, AGATE.*

DORMEUIL.

Qu'entends-je? c'est notre Parisienne. Mademoiselle, à votre toilette; et moi, je vais la recevoir à la tête de toute ma maison.

(Il sort.)

ÉLISE, *montant sur un fauteuil près de la fenêtre.*

Elle descend de voiture. Ah! qu'elle est bien! que de cartons! quelle élégance! Tous les garçons se rangent sur le perron. Mon oncle donne le signal.

(Coups de fusils.)

ARMAND.

Eh bien! qu'est-ce que c'est? il la fait recevoir à coups de fusils!

ÉLISE, *descendant de dessus le fauteuil.*

Allons nous parer de notre mieux. Quel dommage que M. de Florville ne soit pas là pour nous donner son avis.

(Elle sort.)

SCÈNE VIII.

ARMAND, seul.

Je n'y tiens plus! Je suis outré, furieux! mais voici madame de Melval: confions-lui mes chagrins, prenons patience, et mettons tout mon espoir dans ses conseils et dans son amitié.

SCÈNE IX.

NICOLAS, CHŒUR, ARMAND, DORMEUIL,

Mme DE MELVAL.

No. 4.

CHŒUR.

Allegro. 92 = 𝅗𝅥

PIANO.

ff

p cres.

1er DESSUS.

Bien gaiement et fort.

f Recevez nos vœux acceptez notre hom

2e DESSUS.

f Recevez nos vœux acceptez notre hom

Hte CONTRES.

f Recevez nos vœux acceptez notre hom

TAILLES.

f Recevez nos vœux acceptez notre hom

BASSES.

Bien gaiement et fort.

f Recevez nos vœux acceptez notre hom

ff

DORMEUIL

ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge,

ma_ge, ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge, recevez nos vœux, ac_cep_tez notre hom

AGATHE et EUGENIE

dolce.

ma_ge, ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge, re_cevez nos vœux, ac_cep_tez notre hom

dolce.

ma_ge, ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge, re_cevez nos vœux, ac_cep_tez notre hom_

dolce.

ma_ge, ac_cep_tez, ac_cep_tez notre homma_ge, re_cevez nos vœux, ac_cep_tez notre hom_

ma_ge. re_cevez nos vœux ac_cep_tez notre hom_

p *ff*

re_ce_vez, re_cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas_

dol.

ma_ge, re_ce_vez, re_cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas_

dol.

ma_ge re_ce_vez re_cevez tous nos vœux puis_sions_nous puissions nous au pas_

dol.

ma_ge, re_ce_vez, re_cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas

dol.

ma_ge, re_ce_vez re_cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas_

dol.

ma_ge, re_ce_vez re_cevez tous nos vœux, puis_sions_nous, puissions nous au pas

p

Mme de MELVAL aux paysans

J'ac - cep - te vo - tre hom-ma - ge

sa - ge, vous fi - xer, vous fixer en ces lieux; puissions - nous, puissions nous au pas -

sa - ge, vous fi - xer, vous fixer en ces lieux: puissions - nous, puissions nous au pas -

sa - ge, vous fi - xer, vous fixer en ces lieux: puissions - nous, puissions nous au pas -

sa - ge, vous fi - xer, vous fixer en ces lieux: puissions - nous, puissions nous au pas -

sa - ge, vous fi - xer, vous fixer en ces lieux; puissions - nous, puissions nous au pas -

sa - ge, vous fi - xer, vous fixer en ces lieux: puissions - nous, puissions nous au pas -

tr

FIN. à DORMEUIL.

FIN.

sa - ge, vous fi - xer, vous fixer en ces lieux.

FIN.

FIN.

sa - ge, vous fi - xer, vous fixer en ces lieux.

FIN.

FIN.

FIN.

sa - ge, vous fi - xer, vous fixer en ces lieux.

FIN.

tr

ff

p

ser.

DORMEUIL. (Parlé) *(avec malice.)* à part *il fait le geste de la voiture qui verse.*

passer! ah! vous se_riez toujours venu_ _ e. accep_

Aux jeunes filles qui lui présentent des fleurs.

j'ac _ cep _ _ te votre homma _ ge, je re_çois tous vos vœux;

se retournant vivement.

tez, acceptez notre homma _ ge, puissiez-vous vous fixer en ces lieux.

D.C.

D.C.

D.C.

Mme DE MELVAL, *donnant les bouquets à Armand, qui les place dans un vase près de lui.*

Combien je suis sensible!... Mais d'honneur vous m'avez fait une frayeur avec vos coups de fusils!...

DORMEUIL.

Vous en auriez eu bien davantage!... mais nous n'avons pas eu le temps. Voilà donc comme on porte aujourd'hui les chapeaux? charmant! charmant! charmant!.. Mais je vous renouvelle toutes mes excuses. On vous a fait arriver par le chemin latéral, et j'avais ordonné qu'on ouvrît la barrière de l'avenue, l'entrée la plus magnifique, à l'instar de l'Étoile et de Saint-Cloud.

Mme DE MELVAL, *se levant.*

Eh! mon ami, tous les chemins ne sont-ils pas bons, quand on va voir les gens qu'on aime?

DORMEUIL.

Trop de bonté! c'est que nous avons ici chemin et chemin. *(A part.)* D'honneur, j'aurais eu tort de laisser verser cette femme-là. *(Haut.)* Mille pardons. Approche, Nicolas; depuis huit jours pas un grain de pluie. Fais remplir mon grand réservoir, et que l'on mette à sec tous les puits des basses cours!.... voilà le cas d'essayer mes jets d'eau, mes cascades et ma rivière.....

Mme DE MELVAL.

Bah! vous avez des cascades

DORMEUIL.

Qui n'ont pas encore servi. Vous verrez mon parc anglais; vous vous croirez à Tivoli même. Il ne manque à ma rivière que de l'eau; mais j'ai déjà le pont, et nous aurons incessamment la pompe à feu

ARMAND.

Comme à Paris!

DORMEUIL.

Non, monsieur, comme à Chaillot: vous ne connaissez pas ça *(A part.)* Ces provinciaux!..

Mme DE MELVAL.

C'est admirable!

DORMEUIL.

Pendant que notre ami commun va vous tenir compagnie, je cours faire préparer votre appartement. *(A ses gens.)* Qu'on ouvre l'orangerie, la serre.... et dès ce soir la société la mieux choisie, le juge-de-paix, le directeur des contributions, deux hommes charmans, qui n'ont jamais quitté la province, à la vérité, mais qui connaissent parfaitement la capitale par mes récits, le grand plan de ma salle à manger, le tableau de Mercier, le panorama portatif, et qui lisent tous les jours le Journal des modes pour la littérature, et le feuilleton pour la politique.

Mme DE MELVAL.

Preuve de discernement! ..

DORMEUIL.

C'est qu'en Anjou nous avons des gens! nous possédons de plus en ce moment, un jeune Parisien!.... A propos, que dit-on de nouveau dans le monde littéraire? Avance-t-on la Bourse, la fontaine de l'Éléphant? Nous en reparlerons... au reste, ordonnez, commandez, vous êtes chez vous. Les femmes font ici tous ce qu'elles veulent, comme à Paris...Vous permettez? *(il lui baise la main.)* Je suis à vous dans un instant. Suivez-moi tous.

(Ils sortent.)

SCÈNE X.

Mme DE MELVAL, ARMAND.

Mme DE MELVAL.

Ce bon M. Dormeuil! toujours enthousiaste des merveilles de la capitale! Eh bien! mon cher Armand, vous devinez sans doute les motifs de mon voyage en Anjou?

ARMAND.

M. Dormeuil m'a dit que des affaires importantes.....

Mme DE MELVAL.

Ingrat! c'est exprès pour vous que je viens ici.

ARMAND.

Pour moi!

Mme DE MELVAL.

Vous m'écrivez, il y a huit jours, que vous

adorez la fille de M. Dormeuil, qu'elle vous aime, et que vous n'oserez jamais demander sa main, à cause de la médiocrité de vos biens: petite fortune et beaucoup d'amour! c'est l'usage. Mais, votre père fut mon tuteur, il m'a rendu de grands services. La meilleure manière de s'acquitter envers un père, c'est de travailler au bonheur de son fils. Les femmes, je ne dis pas moi, font cent coups de tête par amour; par amitié, j'en ai voulu faire un, et, subitement, j'abandonne Paris, les fêtes, les adorateurs: j'en avais de charmans, que je désolais! Quel sacrifice! en un mot, je viens en poste, jour et nuit, pour tâcher de décider M. Dormeuil à vous donner la main d'Élise. Votre père était riche! La fortune vous a maltraité! c'est une inconstante: on dit depuis longtemps qu'elle est femme, et je veux réparer, si je le puis, les torts de mon sexe envers vous.

ARMAND.

Je vous reconnais à ce langage; mais ce n'est pas seulement de la part de M. Dormeuil que je crains des obstacles..... cet oncle que j'ai à Paris, me presse depuis deux mois de le rejoindre. Amoureux dans ce pays, je n'ai pu me résoudre même à lui répondre; et par sa dernière lettre, qu'il m'adresse à Angers, où il me croit, il me menace de me déshériter.

M.me DE MELVAL.

N'est-ce que cela! soyez tranquille, nous arrangerons tout? Parlons maintenant de votre bonheur, de votre amour. Eh bien, mon cher, on vous adore donc?

ARMAND.

Eh! madame, au contraire, on ne m'aime plus!

M.me DE MELVAL.

Comment? le temps d'accourir en poste, et c'est déjà fini; mais à Paris ça ne se passe pas plus vite.

ARMAND.

Je crois qu'elle aime à présent ce maudit Parisien dont vous parlait M. Dormeuil, et qui, pour mon malheur, s'est avisé de verser, il y a quelques jours, au bout de l'avenue.

M.me DE MELVAL.

[illegible]

[illegible]

C'est un fat si dangereux! il ne manque pas d'un certain esprit, et possède à fond le jargon brillant et flatteur de la galanterie. Indifférent sur les louanges des hommes, il ne recherche que le suffrage des femmes. En un mot, c'est ce que vous appelez, dit-on, un merveilleux; il a tourné la tête à l'oncle, il a tourné la tête aux nièces, et je crains bien qu'il ne finisse par vous la faire tourner aussi.

M.me DE MELVAL.

Rassurez-vous; près d'une femme sensée ces merveilleux-là ne sont pas ceux qui réussissent. Il vous a ravi le cœur d'Élise, il faut en faire une seconde fois la conquête. Allons, enfant, du courage!... Ah! monsieur le séducteur! vous attaquer à nous autres femmes qui savons nous défendre, quand nous le voulons, c'est dans l'ordre! c'est juste! c'est bien! mais chercher à séduire une ingénue qui ne connait ni la valeur de vos discours, ni le prix de vos aveux!.... Soyez tranquille, mon ami, je suis venue pour vous marier; je veux qu'on vous aime, on vous aimera. Dites-moi, d'abord, là bien franchement, me croyez-vous capable de tourner une tête en peu d'instans.

ARMAND.

On doit vous avoir dit là-dessus...

M.me DE MELVAL.

Oui, mais les intéressés sont toujours flatteurs!..

ARMAND.

Soyez sûre....

M.me DE MELVAL.

Eh bien, tant mieux! Je cède à mon double penchant, à la malice, à l'amitié. Je vais être aujourd'hui, pour vous obliger, d'une coquette-

rie... Jamais je ne me suis senti moins de pitié pour un amant; car votre rival m'adorera, je vous en avertis. Quelle occasion de se moquer d'un fat en faisant un heureux! Chargez-vous seulement de piquer son amour-propre. Tâchez de me louer un peu devant lui; le pourrez-vous? Laissez-moi faire ensuite. Courez voir si mon appartement est prêt, que mes femmes s'y rendent... Il nous faut une conquête en règle, et je ne dois rien négliger.

ARMAND.

Je vous laisse et vais savoir en même temps si notre M.r de Florville est rentré de la chasse.

(il sort)

SCÈNE XI.

M.me DE MELVAL, *seule*

Florville, dit-il! Quoi ce serait là ce jeune présomptueux qui, plus d'une fois, a cherché à m'adresser des hommages que j'ai toujours évités. J'ai deux ou trois de mes amies intimes à venger de ses perfidies. Voilà qui devient une affaire générale!.... Déployons gaîment tous les ressorts de la malice la plus féminine. Ah! comme elle va bien me servir ma petite coquetterie naturelle! Voyons cependant que me dira-t-il? et que lui répondrai-je

N.o 5.

AIR

Allegro moderato

PIANO.

Récitatif. M.me DE MELVAL.

Essayons s'il se peut de parler son langage.

je connais en amour tous les discours d'usage,

pourattein _ dremon Lut.

en! oui,

Maestoso

ff

Andante poco adagio

p

pp

Pre _ n'pit é

flamme dont vous seu _ le causez l'ar _ deur; je brû _ le d'u _ _ _ _ ne

f

legèrement.

flamme, dont vous seu _ le causez l'ar _ deur Fei _

ff

Allegro.

gnant d'ê _ tre con _ fu _ se, d'ê _ tre con _ fu _ _ se à

p

p

ce dis _ cours flat _ teur, en mi _ nau _ dant, en mi _ nau _ dant je ré _

Adagio tempo I.er

ponds, je ré_ponds a_vec dou _ ceur; un lan_

staccato

pp

p

ga _ _ _ ge aussi ten_dre, a droit mon cœur de me sur_

pren _ _ dre, mais je dois me dé_fen _ dre, je dois me dé_

tr

fen _ dre, de son char_me de ______ son charme, de son charme trom_

peur. cédez, cé - dez, non, non, non, non, non, non, non, non, vain lan -

ga - - ge, cé - dez à mon ardeur; non, non, non, non, non, non, non, non, par ba - di -

na - ge, quit - tez ce ton rail - leur; je dois me dé -

fendre, cédez, non, non, non, non cédez non, non à mon ardeur; non je dois me défendre de son

Allegro.

cha _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ me tran _ por

f *f* *ff* *ff*

de grâ_ce, Ma dame, à vos ge _

ff *p* *p*

noux j'ex _ _ pi _ re de ten_dresse et de dou _ leur; ah! plaignez

pp

moi, de mon mar _ _ ty _ _ re soy _ ez sen _

si _ _ _ ble à mon ar _ deur.

soy _ ez sen _ si _ ble, soy _ ez sen _

sible à mon ar _ deur. quoi vous m'ai _

mez! ah! bien ten _ dre _ ment, vous le ju _ rez, vous les ju _

poco f

f f f ff ff ff ff

avec un peu de charge

lez j'en ces serment

Eh! quoi, monsieur, vous en faites serment?
Ah, madame! je vous en donne ma parole d'honneur! Vraiment, monsieur! votre parole d'honneur! je sens alors qu'il est impossible.....

a tempo poco piu presto.

non, non, non, non, non, non, non je ne puis, je ne puis vous croi _ re;

pp

pp

non, non, non, non, non, non, non gar _ dez, gar _ dez votre cœur; je n'as _

pire qu'à la gloi _ _ _ _ _ _ _ _ re de ri _ re, de ri _ re,

f *p*

f *p* *p*

de votre ardeur. ò! trop fu _ nes _ te ri _ gueur, ah!

ò! trop fu _ nes _ te ri _ gueur ah! oui Mon_

sieur, je ris, je ris de votre ardeur, ah!

je ris, Mon_sieur, ah! je ris de votre ar _ deur. de

pp

pp

f.

f.

votre ar_deur, oui Monsieur, je ris je ris de votre ar_deur, ah! ___

pp *pp*

___ je ris, Monsieur ah! je

cres. *ff* *ff*

ris de votre ar_deur, de vo_tre ardeur, je ris, je ris de

ffp *ffp* *ffp* *ffp*

votre ar_deur, ah! ___ je ris de votre ___ ar_

ff *ff*

deur.

ff *ff* *f* *f* *f* *f* *f* *f* *ff* *ff*

SCÈNE XII.

Mme DE MELVAL, ARMAND.

ARMAND.

Voici Mr de Florville! Il revient de la chasse: vous pouvez entrer par ici dans votre appartement.

Mme DE MELVAL.

Restez pour le préparer à notre entrevue.

(Elle sort à droite.)

SCÈNE XIII.

FLORVILLE, ARMAND.

FLORVILLE, *posant, en entrant, son fusil.*

C'est singulier, nos jeunes personnes ne sont pas là, comme de coutume, pour me recevoir. *(A Armand.)* Ah! pardon je ne vous voyais pas. Eh bien! mon cher, vous n'avez donc pas été tenté de me suivre à la chasse.

ARMAND.

J'ai préféré....

FLORVILLE.

Oui, j'entends.... et vous avez sans doute bien avancé vos affaires pendant mon absence? Savez-vous qu'elle n'est pas trop mal, cette petite Élise, votre passion? Je crois qu'il ne serait pas facile de vous l'enlever. Et vous l'aimez toujours beaucoup, à ce qu'il parait?...

ARMAND.

Je ne rends compte de mes sentimens à personne.

FLORVILLE.

Vous avez tort; moi, je dis les miens à tout le monde.

ARMAND.

Changeons de conversation.

FLORVILLE.

Comment! On vous fâche en vous parlant de votre maîtresse! On m'a toujours enchanté, quand on a bien voulu me parler des miennes.

ARMAND.

Au peu d'empressement que vous mettez à changer de costume, il me semble que vous ignorez qu'il vient de vous arriver une femme charmante, une femme de Paris.

FLORVILLE.

En vérité! Mais c'est un miracle! une bonne fortune! et sans doute elle est...

ARMAND.

Jeune, jolie, pleine de talens et d'esprit; elle donne partout le ton, fixe sur ses pas mille adorateurs, et cependant elle est d'une sagesse....

FLORVILLE.

Vous la nommez?...

ARMAND.

Madame de Melval.

FLORVILLE.

Comment donc! Je l'ai souvent aperçue dans nos cercles; on la cite comme un de ces phénomènes.....

ARMAND.

Oh! quant à celle-là, je défierais bien l'art du plus adroit séducteur! de la faire chanceler..!

FLORVILLE.

Le plus adroit séducteur! Mais je crois que vous me défiez?

ARMAND.

Eh! mais tout comme un autre.

FLORVILLE.

Je ne suis pas avantageux, depuis longtemps je cherchais l'occasion de lui faire ma cour; et si vous voulez parier qu'avant ce soir j'obtiens un aveu de sa part....

ARMAND.

Je vous crois fort habile, mais vous me permettrez de douter.

FLORVILLE.

Eh bien, nous verrons.

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, *LES TROIS SOEURS.*

ÉLISE.

Ah! vous voilà donc de retour, monsieur!

FLORVILLE.

Bonjour, mesdemoiselles. *(A Elise.)* Toujours jolie! *(A Agathe.)* Je n'ai pensé qu'à vous pendant la chasse. *(A Eugenie.)* Que j'ai de plaisir à vous revoir! *(A part.)* Comme elles se sont parées pour moi!

LES TROIS SOEURS.

Nous trouvez-vous bien

FLORVILLE, *à part.*

La mode de trois ans! *(Haut.)* Vous êtes charmante! *(A part.)* Elles sont d'une gaucherie...

LES TROIS SOEURS.

Qu'il est aimable!

FLORVILLE.

Ainsi, vous me défiez donc?

ARMAND.

Tout-à-fait.

FLORVILLE.

Allons, l'habit le plus recherché, la tournure la plus à la mode!

LES TROIS SŒURS.

Eh quoi! monsieur, vous partez déjà

FLORVILLE.

Puis-je rester devant vous mis de la sorte. *(A Élise.)* Je reviendrai bientôt. *(A Agathe.)* Je vous adore! *(A Eugénie.)* Votre robe est délicieuse! Adieu, mesdemoiselles.

(Il sort.)

ÉLISE.

Comme Mr. de Florville est maussade aujourd'hui!... Monsieur, pourriez-vous m'expliquer....

ARMAND.

Mille pardons, mademoiselle, j'avais tort de vous aimer. Vous allez vous marier, et je ne dois plus me permettre de causer avec vous.

ÉLISE.

Allons; voilà qu'ils ne m'écoutent plus ni l'un ni l'autre!

SCÈNE XV.

LES MÊMES, *DORMEUIL.*

DORMEUIL.

Grande nouvelle, mon ami, grande nouvelle et surcroît de bonheur!

TOUS.

Quest-ce donc?

DORMEUIL.

J'avais besoin de monde pour la fête que je prépare à madame de Melval; la diligence de Paris vient d'arriver à sa destination.

TOUS.

Elle a versé!

DORMEUIL.

Très-heureusement! Personne de blessé, parconséquent on peut en rire. J'ai vu de loin sortir les voyageurs un à un, du côté du ciel. Mesdemoiselles, envoyez mes gens au-devant d'eux, et qu'on leur offre de ma part l'hospitalité.

ÉLISE.

Oui, mon oncle.

AGATHE, *à Eugénie.*

S'il arrivait encore quelque aimable jeune homme!

EUGÉNIE, *à Agathe.*

Ce serait charmant!

DORMEUIL.

Allez donc, mesdemoiselles, allez donc.

SCÈNE XVI.

DORMEUIL, ARMAND.

DORMEUIL.

Mon ami, tout s'arrange au gré de mes vœux! mais ce n'est pas assez de m'avoir donné l'idée de marier ma nièce à Mr. de Florville; vous sentez que je ne puis pas convenablement la lui proposer moi-même. Il faut que vous, qui êtes l'ami commun...

ARMAND.

Moi, monsieur, pas du tout.

DORMEUIL.

Si fait. Vous pouvez lui faire naître, comme à moi, l'heureuse idée.... vous concevez... rôle charmant! rôle d'ami... de véritable ami!.

ARMAND.

Il est en effet très flatteur!

DORMEUIL.

N'est-ce pas? Offrez-lui le tableau des grâces de ma nièce; ma terre en perspective, dans l'avenir.... Trois cent mille francs de dot, sur le premier plan.... Heim!... Croyez-vous que les trois cent mille francs....

ARMAND.

Eh! monsieur, la main seule de votre nièce serait pour moi....

DORMEUIL.

Oui, vous, j'entends bien; vous êtes un philosophe! quatorze ou quinze cent livres de rente vous suffiraient! mais un Parisien! Attachez-vous aux trois cent mille francs.

ARMAND.

Oui, monsieur, oui.

DORMEUIL.

L'aimable garçon! mais j'entends, je crois, les voyageurs, faites-les entrer pendant que je vais donner des ordres.

ARMAND.

J'y vais, monsieur. *(A part.)* J'aime mieux cette commission que l'autre.

(Il sort.)

DORMEUIL.

Allons vite, mesdemoiselles, où êtes-vous donc? le vulnéraire pour les contusions, les verres d'eau pour ceux qui se trouvent mal, le dîner pour ceux qui se portent bien; les jours de diligence j'ai toujours un second dîner prêt.

N° 6.

FINAL

All° Vivace 120=𝅗𝅥

DORMEUIL.

Cou_rons re_ce_voir au plus vî_te

PIANO.

f

des voy_a_geurs l'obli_gean_te vi_si_te, courons courons,

f *p* *f*

AURORE.

AURORE, *dans la coulisse.* *Andante.*

Venez, ve_

DORM:

re_cevoir au plus vî_te, des voyageurs l'obligean_te vi_si_te

Andante.

p *ff* *p*

nez, à mon se_cours, venez, ve nez, à mon se_cours, venez, ve_nez, à mon se_ _

SCÈNE XVII.

DORMEUIL, VOYAGEURS, *AURORE*, *LES TROIS SŒURS*, VALETS.

ÉLISE. *Fort en riant.*

Ah! les drô_les de tour_nu_res! les drô_les de fi_gures!

AGAT: *Fort en riant.*

Ah! les drô_les de tour_nu_res! les drô_les de fi_gures!

EUG: *Fort en riant.*

Ah! les drô_les de tour_nu_res! les drô_les de fi_gures!

AURO:

cours La maudi_te di_li_gen_ce! la maudi_te di_li_gence!

1.^r Voix

La maudi_te di_li_gen_ce! la maudi_te di_li_gence! j'en irai

2.^e Voix

La maudi_te di_li_gen_ce! la maudi_te di_li_gence! j'en irai

3.^e Voix

La maudi_te di_li_gen_ce! la maudi_te di_li_gence! j'en irai

DORM:

Ah! les drô_les de fi_gu_res!

1.º Tempo.

ff

les drô_les de fi_gures!

les drô_les de fi _ gures!

les drô_les de fi _ gures!

je n'i_rai plus j'en fais ser_ment.

1.rs V.s

plus j'en fais ser_ment. je n'i_rai plus j'en fais ser_ment. en gas_

2.s V.s

plus j'en fais ser_ment. je n'i_rai plus j'en fais ser_ment. en gas_

3.s V.s

plus j'en fais ser_ment. je n'i_rai plus j'en fais ser_ment.

EN GASCONNANT.

p

co _ gne qué jé pen_se, nous voya_geons nous voya_geons plus su_ré_ment;

co _ gne qué jé pen_se, nous voya_geons nous voya_geons plus su_ré_ment;

en gascogne qué jé pen _ se, nous voy_a_geons plus su_ré_ment;

DORMEUIL.

qu'entends-je! Ciel! ce

fp

ELISE:

ah! ah! ah! ah! c'est très plai _ sant!

AGA:

ah! ah! ah! ah! c'est très plai _ sant!

EUG:

ah! ah! ah! ah! c'est très plai _ sant!

AUR:

ah! j'ai cru voir mon dernier moment.

DOR:

Mon_

1.er V.x:

ah! j'ai cru voir mon dernier moment.

2.e V.x:

ah! j'ai cru voir mon dernier moment.

3.e V.x:

ah! j'ai cru voir mon dernier moment.

DORM:

sont des gas_cons! la mau_di_te di _ li _ gence!

fp *fp* *ff* *p*

soeur, mon _ soeur, ju _ gez de ma souf _ fran _ ce,

DORM:

he [illegible] n!

sans des_sus, des_sous, sous vingt pa_quets me ...

moi, j'ai trem_blé de

per_dre ma ca_den_ce, ou que la peur ne m'eût gâ_té la

ELISE. *en riant*

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

AGA: *en riant*

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

EUG: *en riant*

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

AURO:

mau_dit chan_teur, il recom_mence; ah! le maudit chan_

1re Voix.

voix. ut ré mi fa

2e Voix.

mau_dit chan_teur, il recom_mence; ah! le mau_dit chan_teur. ah!

3e Voix.

mau_dit chan_teur, il recom_mence. ah! le mau_dit chan_teur. ah! le mau dit chan_

DORM.

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! c'est très plai_sant! d'hon_neur c'est très plai_sant! d'hon_

p *fp* *fp* *fp* *fp* *fp*

(Toutes trois riant aux éclats.)

ah! ah! ah! ah!

ah! ah! ah! ah

ah! ah! ah! ah!

teur ah! lé maudit chan_teur! il recom_mence, mais messieurs, fai_tes le taire, mais messieurs, faites le

sol la si ut

lé maudit chan_teur! il recom_men_ce, faisons lé tai_re; faisons lé

teurs ah! le maudit chan_teur il recom_men_ce, faisons lé tai_re, faisons lé

neur d'honneur d'honneur c'est trop plaisant très bien très

fp *fp* *fp* *fp* *ff* *ff*

(toutes trois.)

ah! ah! ah! ah! ah! ah ah h

tai_re mais messieurs, faites_le taire mais messieurs faites_le tai_re.

tai_re. et cri_ons à la fois: lé maudit chan_teur! lé maudit chan_

tai_re. et cri_ons à la fois: lé maudit chan_teur! lé maudit chan_

bien. *(riant.)* ah! ah! ah! ah! ah! ah!

p

ah! quelle diable de mu_si_que! ah! quelle drô_le de mu_si_que!

ah! quelle dia_ble de mu_si_que! ah! quelle drô_le de mu_si_que!

ah! quelle dia_ble de mu_si_que! ah! quelle drô_le de mu_si_que!

ah! quelle dia_ble de mu_si_que! ah! quel ca_rillon diabo_li_que!

combien je

teur! le maudit chanteur le maudit chanteur!

teur! le maudit chanteur le maudit chanteur!

DOR.

ah! quelle dia_ble de mu_si_que! ah! quel ca_ril_lon d[illegible]

AURORE.

et moi com_bien je crains pour ma per_ruche et mon car_lin.

1.er VOYAGEUR.

crains pour mes cos_tu_mes de co_ tin

3.e VOYAGEUR.

je [illegible]

DORMEUIL.

quel ta_

ELISE et AGA.
pour nous quel ta_pa_ge s'a prê te quel ta

EUG.
quel ta_page à rompre la tê_te quel ta_page à rompre la

AUB.
quel ta_page à rompre la tê_te quel ta_page à rompre la

ah ah

je n'irai plus en di_li_gen_ce j'n'irai plus en di_li_

plus en di_li_gen_ce, je n'irai plus en di_li_gen_ce.

page à rompre la tê_te, quel ta page à rompre la tê_te.

pa_ge s'a_prê_te ah! comme il mau_dit son chemin

tê_te ah! comme il mau_dit son chemin ah! comme

tê_te ah! que je mau_dis ce chemin ah! que

ah

gen_ce non, non, non j'en fais ser_ment non, non,

non, non, non j'en fais ser_ment non non non j'en fais ser_

cet_te fois je maudis mon chemin ah! cette fois oui cet_te

quel ta_page la mau_di_te di_li_gen_ce la mau_

il maudit son chemin la mau_di_te di_li_gen_ce la mau_

je maudis ce chemin la mau_di_te di_li_gen_ce la mau_

ah! ut, ré, mi, fa, ré, mi, fa, sol, la mau_

non j'en fais ser_ment la mau_di_te di_li_gen_ce la maudi_te di_li_

ment la mau_di_te di_li_gen_ce la maudi_te di_li_

fois je maudit mon chemin la mau_di_te di_li_gen_ce la maudi_te di_li_

ff *ff*

p *f* *p* *f* *ff*

di_te di_li_gen_ce jusqu'à pré_sent nous a ser_vi plus ga_la_ment.

di_te di_li_gen_ce jusqu'à pré_sent nous a ser_vi plus ga_la_ment.

di_te di_li_gen_ce je n'i_rai plus je n'i_rai plus j'en fais ser_ment.

di_te di_li_gen_ce je n'i_rai plus je n'i_rai plus j'en fais ser_ment.

gen_ce non, non, non je n'i_rai plus je n'i_rai plus j'en fais ser_ment.

gen_ce non, non, non je n'i_rai plus je n'i_rai plus j'en fais ser_ment.

gen_ce jusqu'à pré_sent jusqu'à pré_sent m'a_vait ser_vi bien au_tre_ment.

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, *ARMAND*.

ARMAND.

Ah! monsieur, vous allez être bien étonné. Je suis allé jusqu'à la voiture. Les postillons cherchaient un voyageur qui avait roulé, de dessus l'impériale, dans un fondrière!.. Je m'y précipite, et je trouve, devinez qui?...

DORMEUIL.

Oh! ciel! encore un Gascon?

ARMAND.

C'était mon oncle, dont je vous ai parlé cent fois, et qui allait à Angers pour me voir. Sans un buisson d'épines auquel il est resté suspendu, il tombait droit dans un étang.

DORMEUIL.

Quelle rencontre heureuse et singulière!

SCÈNE XIX.

LES MÊMES, *LE ROND*.

LE ROND.

Ouf! quelle chute! Où est le maître du château?

ARMAND.

Le voici, mon cher oncle.

LE ROND.

Ma foi, monsieur, je vous fais mon compliment sur votre chemin.

DORMEUIL.

Vous êtes bien bon! Quel bonheur que l'oncle de ce cher Armand soit descendu précisément à ma porte!

LE ROND.

Ah! vous appelez cela descendre!

DORMEUIL, *à Armand*.

Et dites à présent que mon chemin n'a pas son bon côté?

LE ROND.

Soit! mais je ne l'ai pas pris le bon côté moi! Heureusement, il n'y paraît plus!

DORMEUIL.

LE ROND.

Non, presque pas..... Si je retrouve ce coquin de conducteur!...

2e VOYAGEUR.

Eh! monsieur, c'est vous qui nous avez fait culbuter.

LE ROND.

Comment! c'est moi!

1er VOYAGEUR.

Oui, monsieur, quand on pèse comme trois, on ne va pas se percher sur une impériale!

3e VOYAGEUR.

Nous vous attaquerons en dommages et intérêts, monsieur!

LE ROND.

Ah! çà, plaisantez vous? je prends monsieur pour juge, pouvais-je tenir dans la voiture? Le fond était presque entièrement occupé par madame de Glissenville que voilà.

DORMEUIL.

De Glissenville!

AURORE.

Oui, monsieur, Aurore, Prudence, Vertu,... de Glissenville, née Bois-Rosé, habitant à Paimbœuf.

LE ROND.

Madame avait quatre oreillers, deux chiens, un perroquet, et je ne sais combien de ridicules. Nous étions six, et je m'appelle Lerond! Vous me voyez!... Quand on marche au pas, on veut dormir. Madame criait à chaque instant: Ah! mon Dieu! nous allons verser! Postillon, nous allons verser!

AURORE.

Non, ça n'a pas fini là!

LE ROND.

N'y tenant plus, je me sauve sur l'impériale, et, pendant un rêve délicieux..

SUITE DU FINAL.

All.º Moderato. 120 = 𝅗𝅥

En faisant la belle voix

1.er Voyageur.

Le ROND.

Parlé

PIANO.

ff f ff ff

Le ROND
bien marqué.

grâce a ma ronde taciturne et grâce a ma ronde taciturne je

p ff

1.er Voy: de même.

ah grands dieux

Parlé (en faisant le geste.)

et dans ma chu - te en consci -

p

en ... j'ai rou_lé je crois plus grand train que n'a fait de tout le che_

res:

DORM:

min la mau_di_te di_li_gen_ce Je suis flat_té de l'honneur que votre

LeROND DORM:

De

LeROND.

n'ai-je le bon_heur Sur

DORM:

dans les droits

3e Voix:

point je puis vous ins_trui_re. mon _ _sieur est dans les droits Oui monsieur je suis dans les

p

Le ROND. DORM: 2e Voix:

droits Mon _sieur fait des ex _ ploits Des exploits Oui monsieur je fais des ex _

1re Voix:

Oui chan _ te

DORM: *Indiquant* AUR:

Monsieur chante et Madame

Le ROND.

ploits Monsieur chan _ te et Ma _ da _ me sou_

AUR

Oui je sou_pi_ _ _ _ _ _ re

Le ROND.

pi_ _ re et moi Mon_sieur je vous en fais l'a_

veu comme il a_vait ces_sé d'é_cri_re j'al_lais chercher ce co_quin de ne_

AUR.

veu Moi je ... près un ...

2e V.

Moi je ... fais ... mes ...

3e V.

Pour ma dure ...

et moi j'é_tais en voy _ a_ge Moi dans l'o _ _ _ pé _

ra jé chan _ te avec suc_cès et pourles co _ lins jemenga _ _ _

ff *p* cres.

p cres.

ge vous al _ lez juger de ma voix vous al lez juger de ma

f *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*

voix le rossi _ gnol dans ce bo_

p

ff *p*

mau_dit chan_teur

ca _ ge le ros _ si _ gnol dans ce lo _

mau_dit chan_teur

mau_dit chan_teur

(Après avoir fait des efforts pour donner le sol il dit avec une douleur comique:)

ca

col canto.

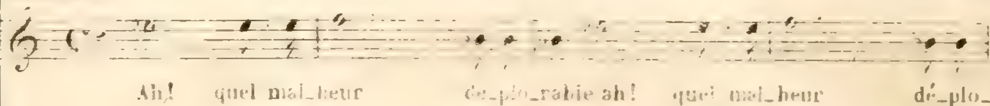
Oh! mon Dieu!

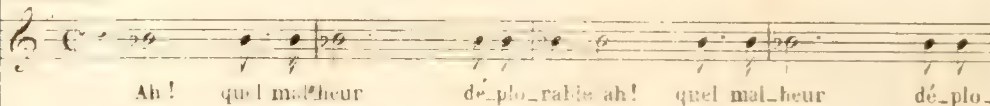
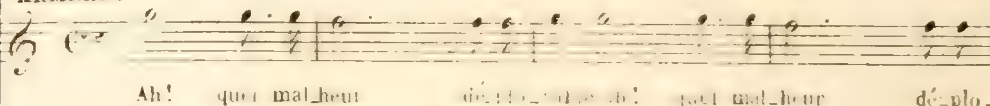
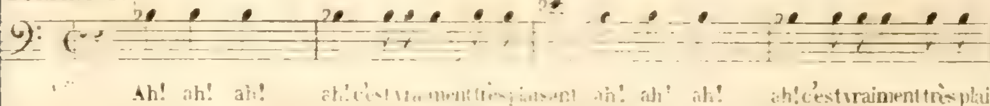
TOUS.

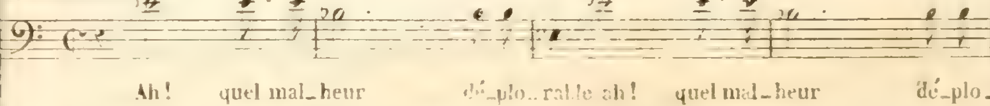
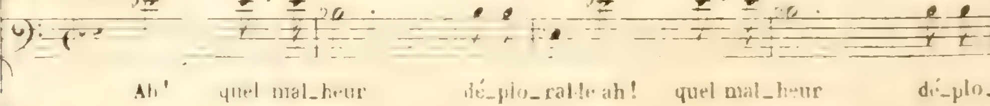
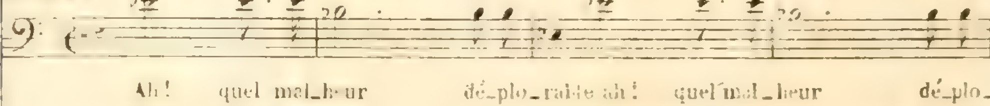
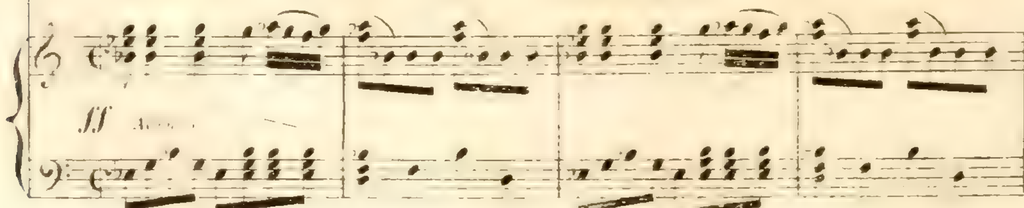
Qu'est-ce donc

1er VOYAGEUR.

J'ai perdu mon sol...

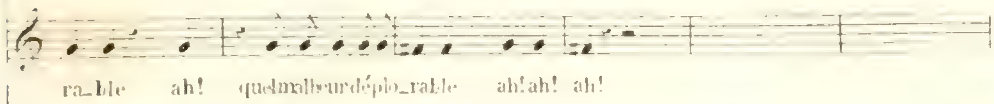

ELISE.
Ah! quel mal_heur dé_plo_

AGATHE.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

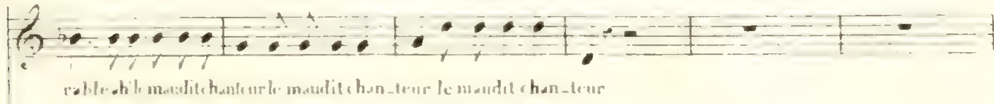
EUGENIE.
Ah! quel mal_heur quel mal_heur dé_plo_

AURORE.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

ARMAND.
Ah! quel mal_heur quel mal_heur dé_plo_

DORMEUIL.
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! c'est vraiment très plai_

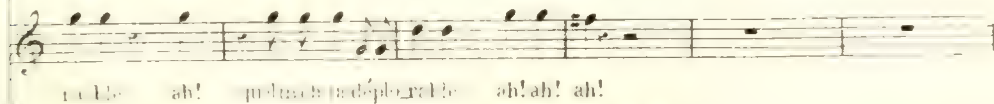
1er VOYAGEUR.

2e VOYAGEUR.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

3e VOYAGEUR.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

LE ROND.
Ah! quel mal_heur dé_plo_rable ah! quel mal_heur dé_plo_

ff


ra_ble ah! quelmalheurdéplo_rable ah!ah! ah!

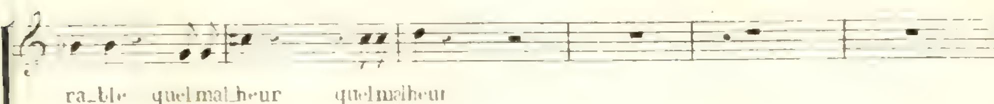

ra_ble ah!

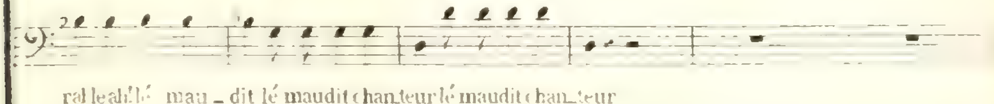

ra_ble ah! quelmalheurdéplo_rable ah!ah! ah!

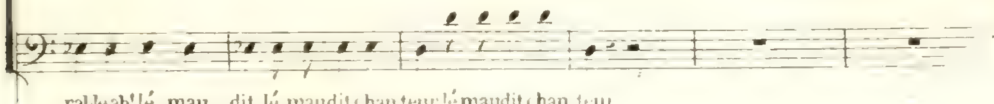

rable ah! le maudit chanteur le maudit chan_teur le maudit chan_teur


ah! déplo_rable ah!ah! ah!


(d'un ton pathétique.)
sant oui oui c'est très plai_sant c'est très plai_sant la dou_leur vous ac_ca _ ble j'en_


ra_ble quel mal_heur quel malheur


rable ah! lé mau _ dit lé maudit chan_teur lé maudit chan_teur


rable ah! lé mau _ dit lé maudit chan_teur lé maudit chan_teur


rable ah! le mau _ dit le maudit chan_teur le maudit chan_teur


p
p

Suis touché pour vous mais vous trouverez chez nous vous trouverez chez nous et des

AURORE

et des lits as_sez doux

lits as_sez doux et du vin

et du

1er VOYAGEUR.

des lits as_sez doux

2e VOYAGEUR

et des lits as_sez doux

3e VOYAGEUR.

et des lits as_sez doux

LE ROND.

et des lits as_sez doux

pp

pp

le double

et du vin dé_lec_table

(à tous les voyageurs.)

vin dé_lec_table et du vin dé_lec_table Du lit ou de la

et du vin dé_lec_table

et du vin dé_lec_table

et du vin dé_lec_table

le double plus lent.

et du vin dé_lec_table

ff

ff

(se consultant)

du lit ou de la table

f

ta_ble le-quel choisis_sez_vous le-quel choisissez_vous

dolce.

du lit ou dé la table

dolce.

du lit ou dé la table

dolce.

du lit ou dé la table

dolce.

du lit ou dé la table

A

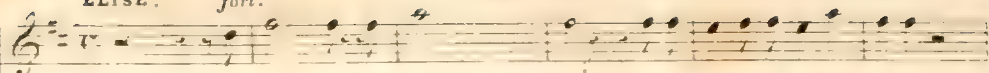
p

ff

p

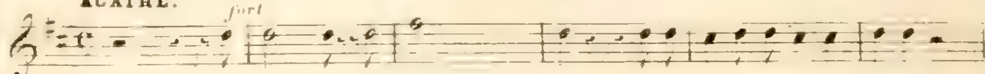
ff

ELISE. *fort.*



A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

AGATHE. *fort*



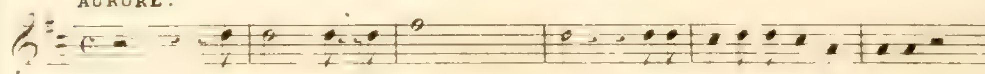
A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

EUGENIE. *fort.*



A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

AURORE.



A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

ARMAND.



A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

DORMEUIL. *solo*



A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table à

1er VOYAGEUR.



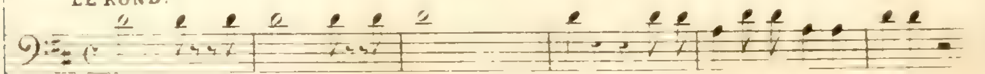
A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

2e VOYAGEUR *unis.* *dol.*



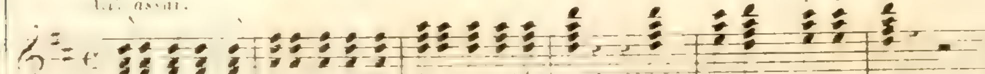
3e VOYAGEUR. A ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table de bons

LE ROND.



ta _ ble à ta _ ble à ta _ _ ble allons vite allons vite à table

All° assai.



ff



ff

à ta _ ble à ta _ ble à

à ta _ ble à ta _ ble à

à

de bons vins de bons vins de bons mets de bons

à

ta _ ble à ta _ ble à ta _ ble à ta _ ble de bons

de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins

de bons vins de bons mets de bons vins de bons

de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins

pp

ta - - - - - - ble de bons mets et de bons

ta - ble de bons mets et de bons vins vont dis - si - per tous vos cha -

ta - ble à ta - ble à ta - ble de bons mets et de bons

vins vont dis - si - per tous nos cha -

ta - ble à ta - ble de bons vins vont dis - si - per tous vos cha -

mets et de bons vins vont dis - si - per tous vos cha - grins . à

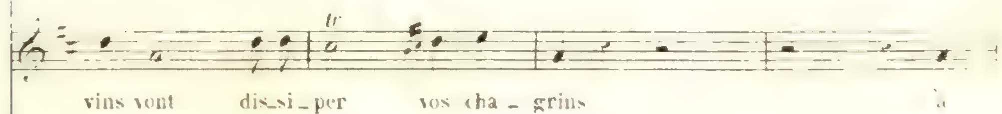
vont dis - si - per tous nos cha - grins tous nos cha -

vins vont dis - si - per tous nos cha -

vont dis - si - per tous nos cha - grins tous nos cha -


vins à ta_ _ble à ta_ _ble à


grins à ta_ _ble à ta_ _ble à


vins vont dis_si_per vos cha_grins à


grins de bons mets de bons vins de bons mets de bons

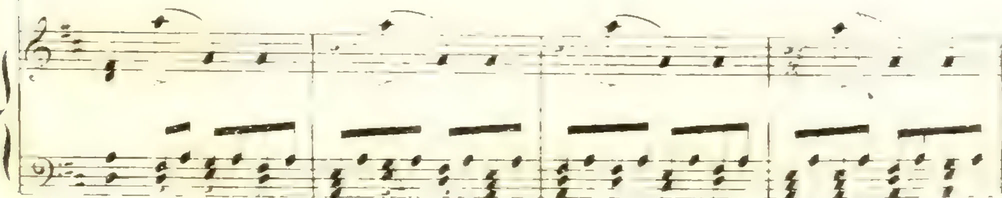

grins vont dis_si_per tous vos cha_grins à


ta_ _ble à ta_ _ble à ta_ _ble à ta_ _ble de bons


grins de bons mets dé bons vins dé bons mets dé bons vins


grins dé bons mets dé bons vins dé bons mets dé bons


grins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins



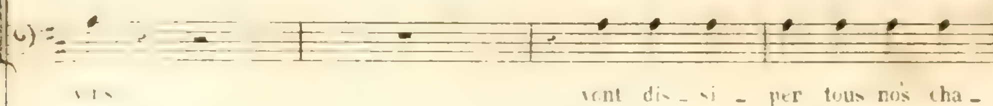


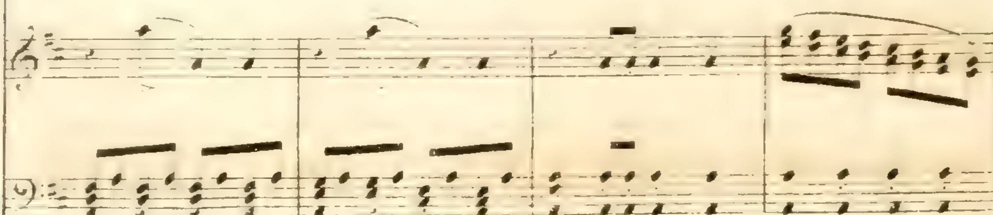

ta - ble à ta - ble à ta - ble de bons mets et de bons

vins vont dis - si - per tous nos cha -

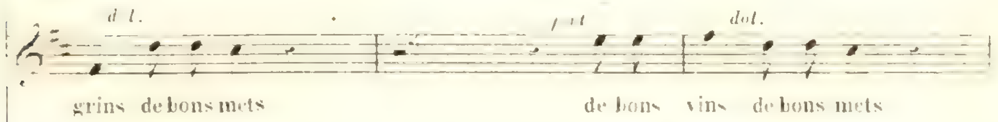
ta - ble à ta - ble de bons vins vont dis - si - per tous vos cha -

mets et de bons vins vont dis - si - per tous vos cha - grins tous vos cha -

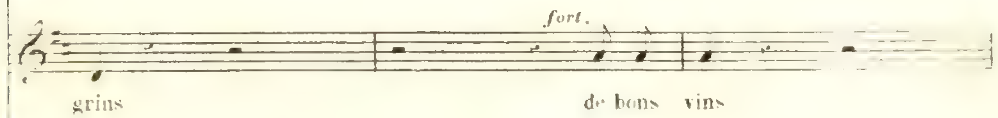
vont dis - si - per tous nos cha - grins tous nos cha -

vont dis - si - per tous nos cha -

vont dis - si - per tous nos cha - grins tous nos cha -



vins de bons mets de bons mets de bons vins de bons

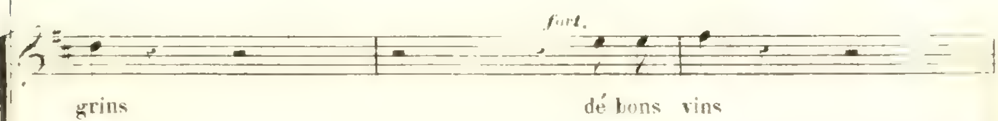

dol.
dol.
grins de bons mets de bons vins de bons mets

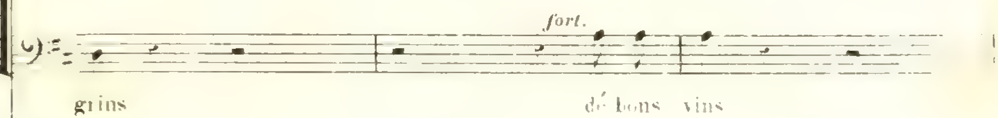

dol.
fort.
dol.
vins de bons mets de bons vins de bons mets


fort.
grins de bons vins


dol.
fort.
grins de bons mets de bons mets de bons vins de bons


dol.
grins de bons mets de bons vins de bons


fort.
grins dé bons vins


fort.
grins dé bons vins


grins de bons vins


p
ff
p
ff

fort.

mets de bons mets de bons vins vont dis_si_

fort.

de bons vins vont dis_si_

fort.

de bons vins vont dis_si_

fort.

de bons vins vont dis_si_

fort.

mets de bons mets de bons vins vont dis_si_

mets de bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis_si_

de bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis_si_

de bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis_si_

de bons vins de bons mets de bons vins de bons mets de bons vins vont dis_si_

ff p

ff p

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous nos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous vos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous nos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous nos cha _ grins

per vont dis_si _ per vont dis_si _ per tous nos cha _ grins

f

ff

Andante. *Pia* *colla parte.*

vont dis_si_per tous vos cha_grins

Pia

vont dis_si_per

Pia colla parte.

tous vos cha_grins

un peu moins lent.

vont dis _ si _ per nos cha _

Solo.

vont dis_si _ per tous vos cha_grins vont dis _ si _ per tous vos cha_

Pia *colla partè.* *detaché*

vont dis_si _ per tous vos cha_grins vont dis _ si _ per vos cha _

detaché

vont dis _ si _ per nos cha _

detaché.

vont dis _ si _ per nos cha _

tous nos cha_grins vont dis _ si _ per nos cha _

Andante. *col canto.* *un peu moins lent.*

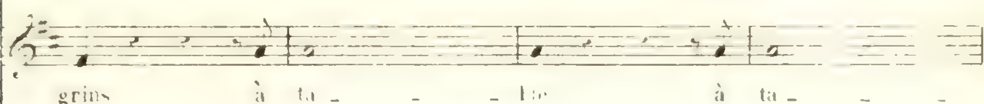
PF *p*

pp *p*


allons vi _ te à ta _ _ _ ble allons vi _ te à ta _ _ _


allons vi _ te à ta _ _ _ ble allons vi _ te à ta _ _ _


allons vi _ te à ta _ _ _ ble allons vi _ te à ta _ _ _

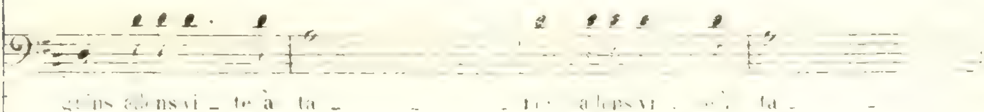

grins à ta _ _ _ à ta _ _ _


grins à ta _ _ _ ble à ta _ _ _


grins allons vi _ te à ta _ _ _ ble alons vi _ te a ta _ _ _


grins à ta _ _ _ ta _ _ _


grins à ta _ _ _


ta _ _


ff
tempo I°
ff

_ _ ble de bons mets et de bons vins à

vins vont dis _ si _ per tous vos chagrins à

ta _ ble de bons mets et de bons vins vont dis_si _ per vos cha _

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins de bons mets de bons

vins vont dis _ si _ per tous vos chagrins vont dis_si_per tous vos cha _

per tous vos chagrins à ta _ _ ble à ta _ _ ble à

grins tous nos cha _ grins débons mets débons vins

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins débons mets débons

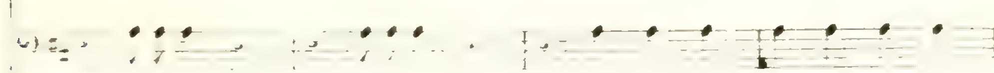
grins tous nos cha _ grins debons mets debons vins













_ _ ble de bons mets et de bons vins de bons mets de bons mets de bons

vins vont dis _ si _ per tous vos chagrins de bons mets de bons

ta _ ble de bons mets et de bons vins de bons mets de bons

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins de bons

vins vont dis _ si _ per tous vos cha_grins de bons mets de bons mets de bons

per tous vos cha_grins tous vos cha _ grins de bons mets de bons vins

grins tous nos cha _ grins de bons

vont dis _ si _ per tous nos cha _ grins de bons

grins tous nos cha _ grins de bons

ns de bons mets de bons mets de bons vins

vins de bons mets de bons vins

vins de bons mets de bons vins

vins de bons vins

vins de bons mets de bons mets de bons vins

de bons mets de bons vins de bons mets de bons

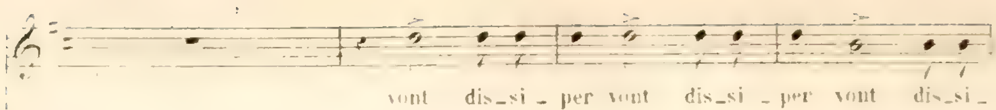
vins de bons vins de bons mets de b

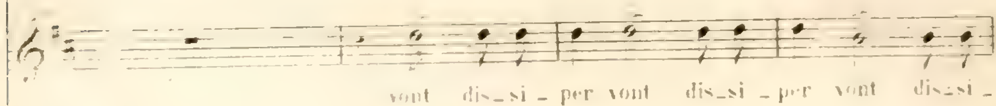
vins bons mets de bons mets de bon

vins de bons vins de bons mets de bon

ff *p*

ff *p*

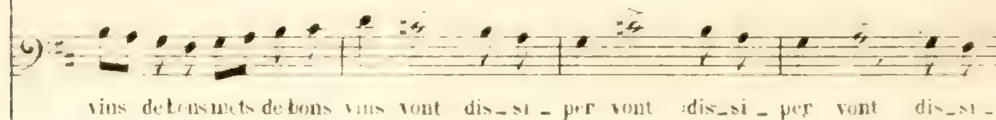

vont dis_si _ per vont dis_si _ per vont dis_si _


vont dis_si _ per vont dis_si _ per vont dis_si _


vont dis_si _ per vont dis_si _ per vont dis_si _

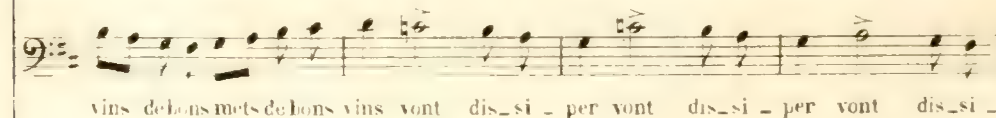

vont dis_si _ per vont dis_si _ per vont dis_si _

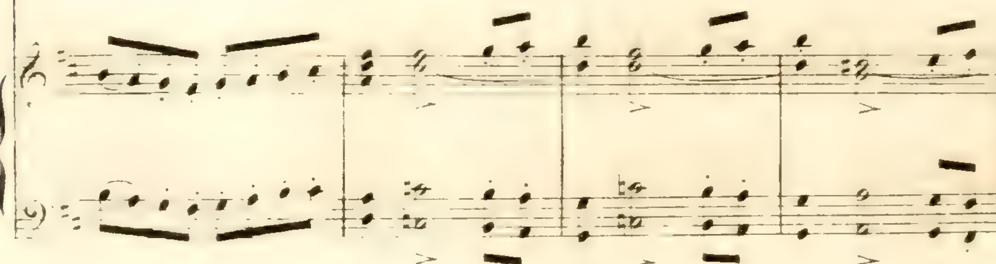

vont dis_si _ per vont dis_si _ per vont dis_si _


vins de bons mets de bons vins vont dis_si _ per vont dis_si _ per vont dis_si _


vins dé bons mets dé bons vins vont dis_si _ per vont dis_si _ per vont dis_si _


vins dé bons mets dé bons vins vont dis_si _ per vont dis_si _ per vont dis_si _


vins de bons mets de bons vins vont dis_si _ per vont dis_si _ per vont dis_si _



contr parte.

per tous vos cha _ grins ... tous vos cha

per tous vos cha _ grins ... per

per tous vos cha _ grin ... tous vos cha

per tous nos cha _ grins

Solo.

per tous vos cha _ grins vont dis _ si _ per tous vos cha_

Pia. *contr parte.*

per tous vos cha _ grins vont dis _ si _ per tous vos cha_

per tous nos cha _ grins

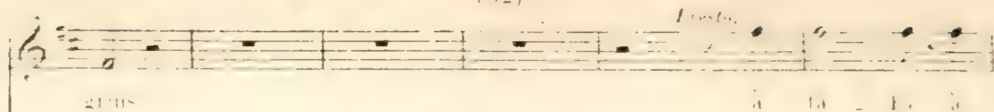
per tous nos cha _ grins

per tous nos cha _ grins tous nos cha_

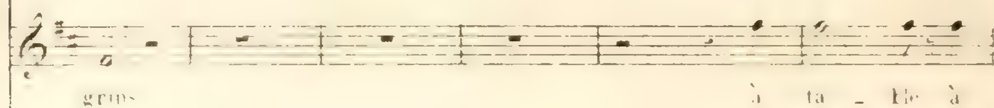
Andante.

f *pp*

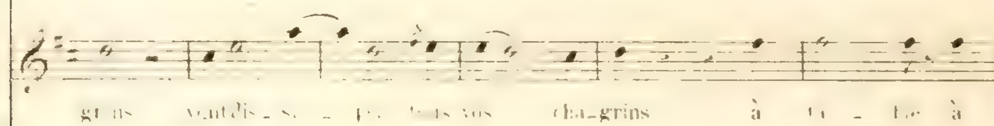
ff *pp*


Presto.
à ta _ ble à


à ta _ ble à


grins
à ta _ ble à

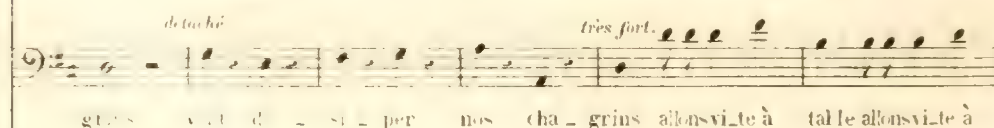

un peu moins lent.
per nos cha _ grins à ta _ ble à

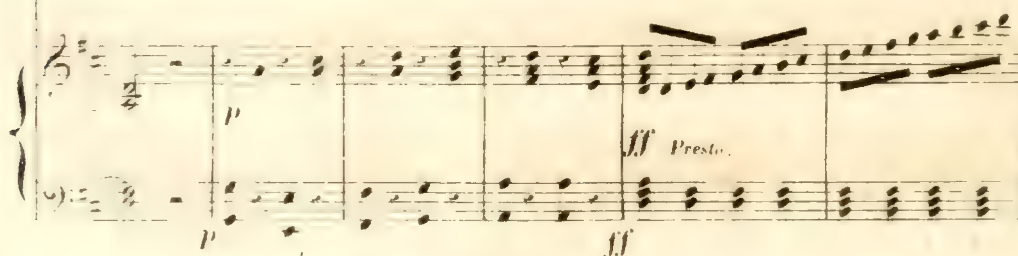

cha_grins à


fort.
per nos cha _ grins allons vi_te à table allons vi_te à


per nos cha _ grins à ta _ ble à


fort.
vont dis _ si _ per nos cha _ grins allons vi_te à table allons vi_te à


très fort.
per nos cha _ grins allons vi_te à


p
ff Presto.
p
ff

ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons

ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons

ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons

ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons

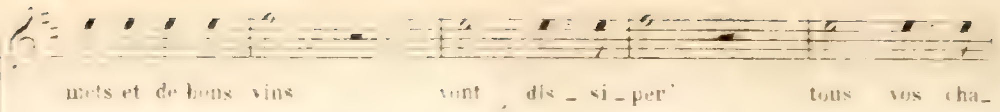
ta _ ble de bons mets et de bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons

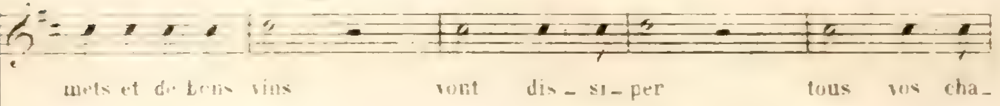
ta _ ble de bons mets et de bons vins allons vi_te à table allons vite à ta _ ble de bons

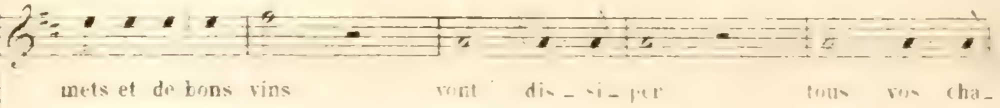
ta _ ble dé bons mets et dé bons vins à ta _ ble à ta _ ble de bons

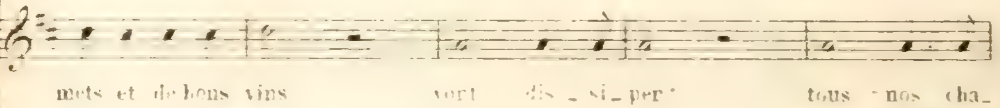
ta _ ble dé bons mets et dé bons vins allons vi_te à table allons vi_te à ta _ ble de bons

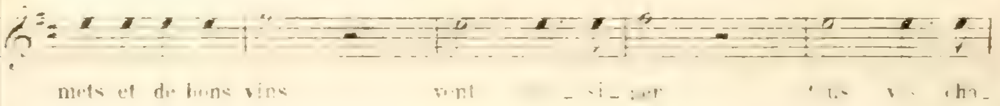
ta _ ble de bons mets et de bons vins allons vi_te à table allons vi_te à ta _ ble de bons

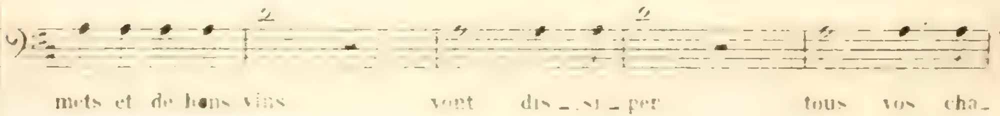

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_

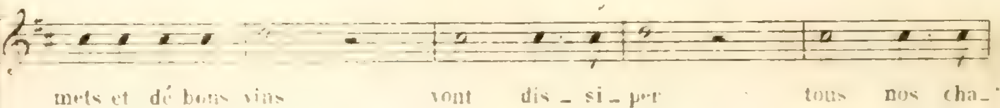

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_


mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_

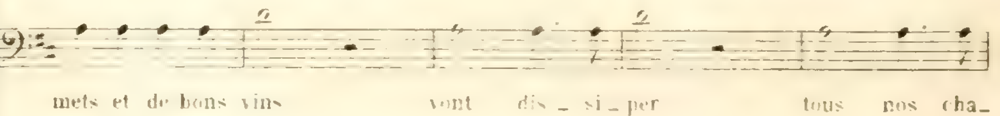

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_


mets et de bons vins vont cha_


mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous vos cha_

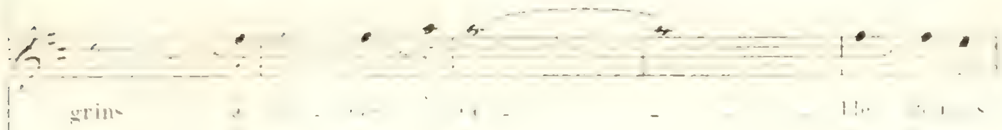

mets et dé bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_


mets et dé bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_

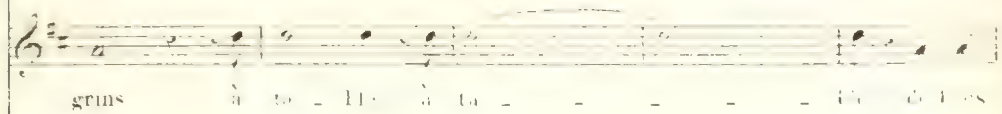

mets et de bons vins vont dis _ si _ per tous nos cha_



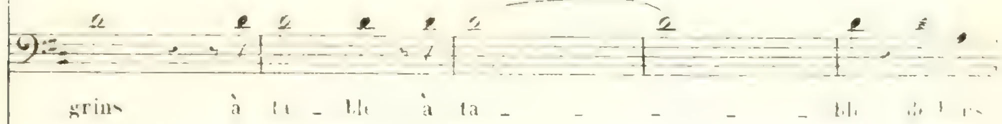

serrez.
grins


grins


grins

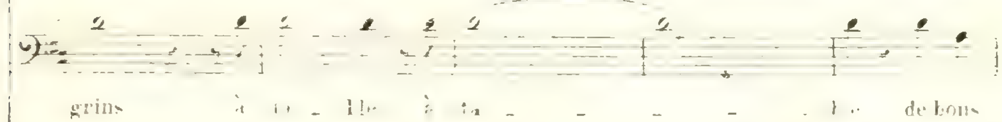

grins


grins


grins à ta _ ble à ta _ ble


grins


grins


grins à ta _ ble à ta _ de bons



mets de bons vins vont dis_si _ per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous nos cha_grins tous nos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous vos cha_grins tous vos cha_

mets dé bons vins vont dis_si _ per tous nos cha_grins tous nos cha_

mets dé bons vins vont dis_si _ per tous nos cha_grins tous nos cha_

mets de bons vins vont dis_si _ per tous nos cha_grins tous nos cha_

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous nos cha_grins tous nos cha _ grins tous

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous vos cha_grins tous vos cha _ grins tous

grins tous nos cha_grins tous nos cha _ grins tous

grins tous nos cha_grins tous nos cha _ grins tous

grins tous nos cha_grins tous nos cha _ grins tous

ACTE SECOND.

SCÈNE I.

LE ROND, ARMAND.

ARMAND.

De grâce, mon oncle, calmez votre colère et souvenez-vous que l'amour est mon excuse.

LE ROND.

Comment, monsieur, calmer ma colère! lorsque votre amour a manqué me faire rompre le cou!

ARMAND.

Vous venez de dire à Mr Dormeuil que vous ne vous en ressentiez plus.

LE ROND.

C'est vrai! depuis que j'ai dîné je ne m'en ressens plus... qu'un peu dans les reins et puis un peu dans les côtes.

ARMAND.

Ce ne sera rien.

LE ROND.

Comment! ce ne sera rien! vous en parlez bien à votre aise! Au reste, quoique furieux, je te pardonnerai de bon cœur, si tu réussis à épouser la nièce de Mr Dormeuil. D'après la tenue du château, le caractère de l'hôte et l'excellent dîner que nous venons de faire, je suis sûr que ce mariage te conviendrait à merveille: car, enfin, tu n'as rien. Il est vrai que je te rendrai riche un jour; mais je ne serai jamais le témoin du bien que je te ferai.

ARMAND.

Comment cela

LE ROND.

Parce que tu n'hériteras de ma fortune qu'après ma mort.

ARMAND.

Je ne vous demande que d'employer votre éloquence à faire revenir Mr Dormeuil de ses préventions en faveur de Mr de Florville.

LE ROND.

Comme ceci ne me coûtera rien je m'en charge volontiers; je n'ai pas d'enfant... tu m'en tiendras lieu; et, à l'argent près, sois sûr que j'agirai envers toi comme un véritable père.

ARMAND.

Quelle générosité!

LE ROND.

Apprends d'abord que je t'appelais à Paris, pour te mettre en possession de mon emploi.

ARMAND, *vivement.*

Quoi! mon oncle....

LE ROND.

Je n'en voulais plus. Je veux enfin prendre du repos.

ARMAND.

Une place à Paris! Voilà qui peut me servir merveilleusement auprès de Mr Dormeuil.

LE ROND.

Tant mieux! Allons, conduis-moi à l'appartement qui m'est destiné.

ARMAND.

J'y ai déjà fait porter vos effets; par ici, mon oncle.

SCÈNE II.

DORMEUIL, ARMAND.

DORMEUIL, *retenant Armand.*

Armand, mon cher Armand!

ARMAND.

Monsieur.

DORMEUIL.

Mon ami, j'ai maintenant le plus grand besoin de vous auprès d'Élise! figurez-vous qu'elle hésite sur le mariage en question.

ARMAND, *vivement.*

Il se pourrait!

DORMEUIL.

J'en suis d'une colère! méconnaître à ce point vos bons soins et les miens! Vous avez de l'amitié pour elle; achevez, de grâce, votre ouvrage, et tâchez de lui faire sentir tous les avantages de cette union.

ARMAND, *à part.*

Il me donne toujours des commissions charmantes.

DORMEUIL.

La voici! réunissons-nous pour lui faire entendre raison à ce sujet.

ARMAND.

Souffrez que j'aille d'abord indiquer à mon oncle son appartement.

DORMEUIL.

C'est juste! allez et revenez vite.

ARMAND, *à part.*

Elle hésite! Ah! c'est l'amour qui parle encore à son cœur.

(Il sort.)

SCÈNE III.

DORMEUIL, ÉLISE.

DORMEUIL.

Eh bien! ma chère amie, as-tu réfléchi?

ÉLISE.

Mais, mon oncle, pourquoi tant se presser?

DORMEUIL.

Pourquoi? Parce qu'il faut saisir les grandes occasions, quand elles se présentent. Croyez-vous qu'il va tous les jours me verser des Parisiens? Demandez à Armand: il vous dira combien vous avez tort de balancer.

ÉLISE.

Comment! Mon oncle! Il approuve donc sérieusement ...

DORMEUIL.

S'il approuve! puisque c'est lui qui se charge des négociations... Il y met un zèle au-dessus de tout éloge, et dont je veux le récompenser, en secondant, de mon côté, l'amour qu'il a pour Mlle de Melval.

ÉLISE.

Il aime Mlle de Melval

DORMEUIL.

Il en est fou. Et tu dois sentir combien il lui serait avantageux d'épouser une Parisienne.

ÉLISE, *à part.*

Le perfide! Eh bien! qu'il l'aime; qu'il l'épouse!

DORMEUIL.

Quand à toi, songe, de grâce, au bonheur qui suivra ton mariage avec Mr de Florville.

N° 7

DUO.

Modto Grazioso.

DORMEUIL.

Connais-tu le des-tin des da-mes de Pa-ris

ÉLISE

non? non?

Le voi-ci,

PIANO

ff

pp

san _ _ tes Si _ rè _ nes, ce sont autant de Rei _ nes.

legato.

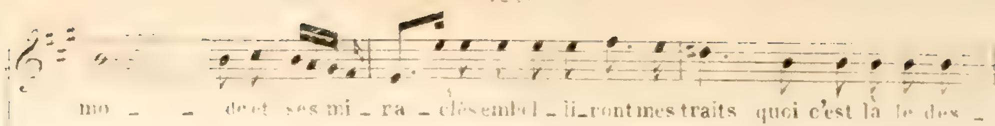
san _ _ _ _ _ tes Si _ rè _ nes ce sont _____ au_tant de

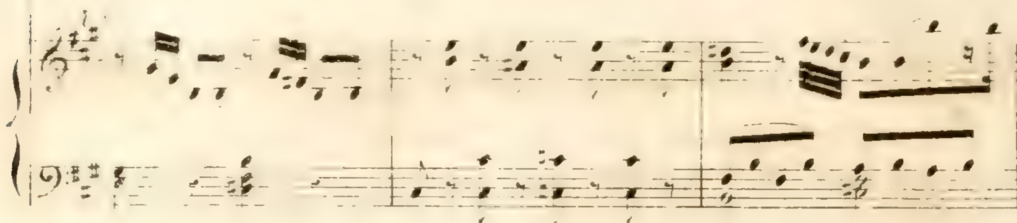
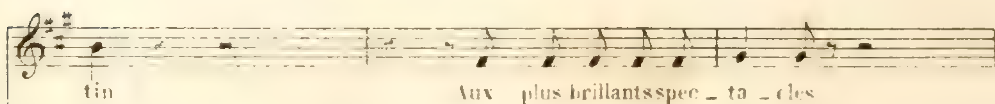
sé_dui_san_tes Si _ rè _ nes. ce sont au_tant de

Rei _ nes. et leurs premiers su_jets,

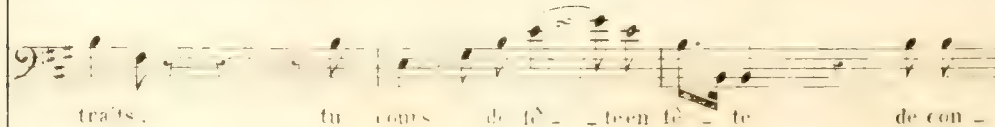
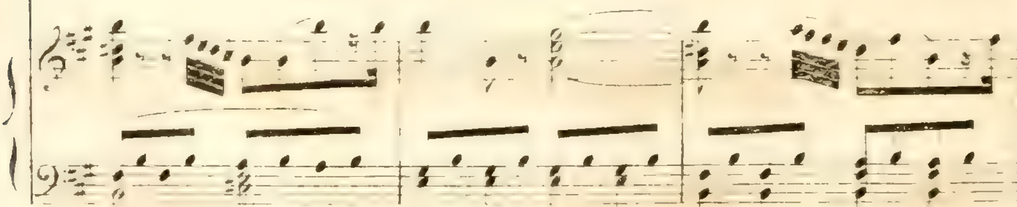
Rei _ nes et leurs premiers su_jets, ____ sont toujours leurs ma_

Quoi leurs premiers su _ jets,
ris leurs maris leurs ma _ ris sont toujours leurs ma _
toujours, toujours,
ris, toujours leurs ma _ ris. toujours leurs ma _ ris. La
ff
La
mo _ _ _ de et ses mi _ ra _ _ _ clesembel_li_rontem_bel_li_ront tes
p


mo _ _ de et ses mi _ ra _ clès embel _ li_ront mes traits qui c'est là le des _

traits. et ses mi _ ra _ cles embel_ li_ront tes traits.


tin Aux plus brillants spec _ ta _ cles

Aux plus brillants spec_ta _ cles, tu mon _ tres tes at _


je montre mes at _ traits? je cours de fê _ _ te en

traits. tu cours de fê _ _ te en fê _ te de con _


les plus charmans pro_pos enchantent mon o_

pos enchantent ton o _ reil _ le les plus charmans pro_pos enchantent ton o_

reil _ le pas un jour

reille pas un jour de re _ pos, pas un jour de re _ pos, tou_tes les nuits on

toutes les nuits? quoi? c'est là; c'est là le des_tin des dames de Pa_

veil_le; toutes les nuits oui c'est là c'est là le des_tin des dames de Pa_

p *p*

f

ritard: col voce.

a tempo.

ris ah! ___ c'est là? c'est là le des_tin c'est là le des_tin des da _ mes de Pa_

ris, ah! ___ c'est là, c'est là le des_tin, c'est là le des_tin des da _ mes de Pa_

f *f* *colla voce.* *p*

animez.

ris le ___ destin des da _ mes de Pa_ris le ___ destin des dames de Pa_

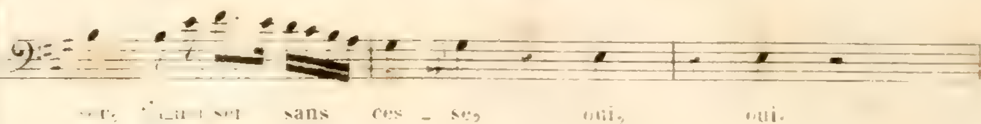
ris? le destin des da _ mes de Pa _ ris? le destin des dames de Pa_

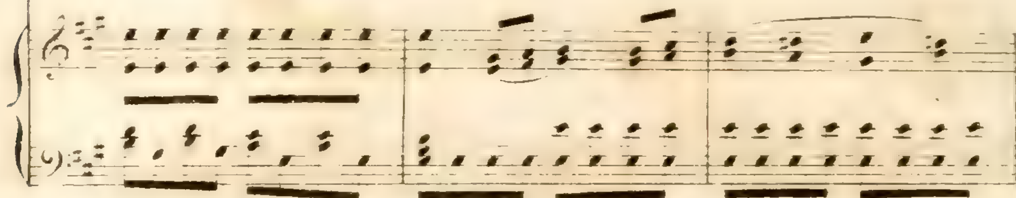
fp *p* *f* *p* *cres:* *f* *ff*

fp *p*

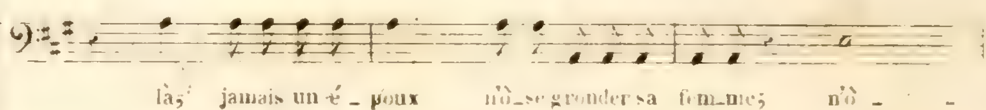
animez

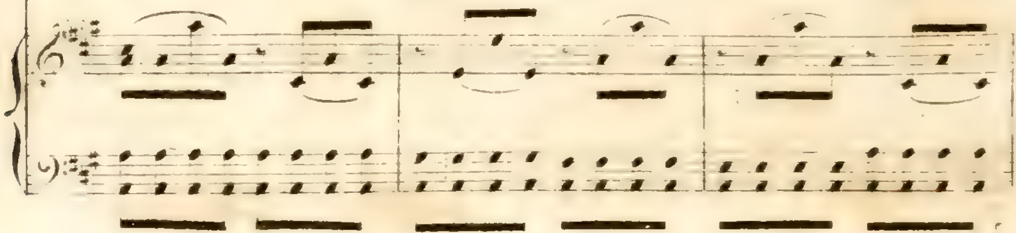

ces_se de_sei, val_ser, je suivrai tous mes goûts sans crain_te qu'on me

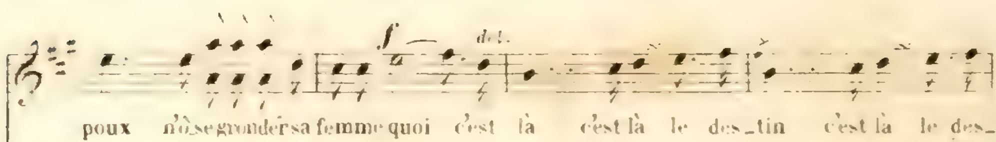

ser, val_ser sans ces _ se, oui, oui.

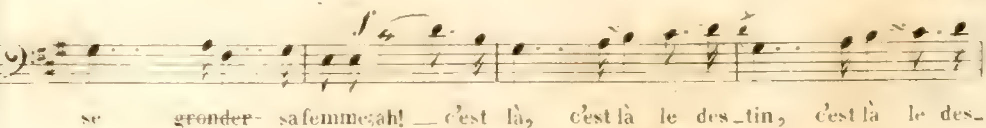


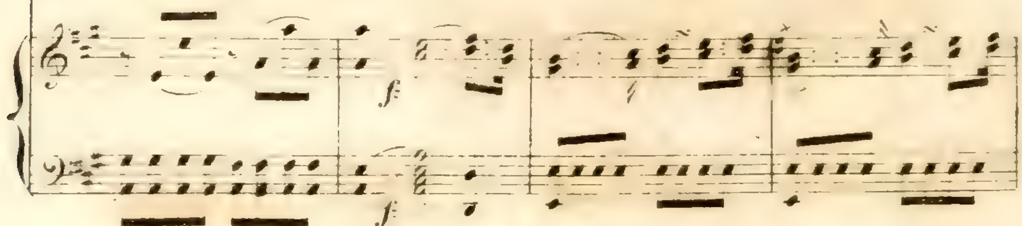

blâ _ me la jamais un é _


là; jamais un é _ poux n'o_se gronder sa fem_me; n'o _




poux n'ose gronder sa femme quoi c'est là c'est là le des_tin c'est là le des_


se gronder sa femme; ah! _ c'est là, c'est là le des_tin, c'est là le des_



Serrez le mouvement

tin _ _ des dames de Pa _ ris s' _ _ dui _ _ san _ _ tes Si _

tin ___ des da _ mes de Pa _ ris, sé _ dui _ san _ tes Si _ rènes, sédui _ san _ tes Si _

Serrez le mouvement.

rè _ _ nes, sédui _ san _ _ tes Si _ rè _ _ nes, séduisan _ tes Si _

rènes, ce sont autant de Rei _ nes, ce sont autant de Reines séduisan _ tes Si _ rènes, séduisan _ tes Si _

rè _ _ nes sédui _ san _ _ tes Si _ rè _ _ nes ce sont au _

rè _ nes, ce sont autant de Rei nes ce sont autant de Rei _ nes ce sont autant de Rei _ _ nes, autant de

retardez un peu.

tant de — Rei — nes; et leurs premiers su — jets?

a tempo.

Rei — nes autant de Rei — nes sont toujours leurs ma —

animez.

sé — dui — san — tes Si — rè — nes sédui — san — tes Si —

ris. séduisan — tes Si — rènes, sédui — san — tes Si — rè — nes, ce sont autant de Rei — nes, ce sont autant de

rè — nes: sédui san — tes Si — rè — nes, sédui — san — tes Si —

Reines, sédui — san — tes Sirènes, sédui — san — tes Si — rè — nes, ce sont autant de Rei — nes, ce sont autant de

tr

tr tr

on tout de Rei _

pp pp

toujours

fp fp fp

tin des da_mes de Pa_ris, sui_ _ _ vons le _ _ des_

tin des da_mes de Pa_ris. tel est le des_

fp fp fp fp

fp fp fp fp

serrez.

tin des da_mes de Pa_ris. sui_ _ vons le des_

tins des da_mes de Pa_ris. tel est le des_

fp fp f serrez.

fp fp

tin des da_mes de Pa_ris.

tin, des da_mes de Pa_ris.

tr tr tr

tr tr

SCÈNE IV.

LES MÊMES, AURORE.

AURORE, *en dehors.*

Mon appartement! mon appartement confit!

DORMEUIL, *à Elise.*

Va voir si l'on prépare l'appartement de madame!

(Elise sort.)

AURORE, *entrant.*

Ah! monsieur, vous voilà!

DORMEUIL.

Il me semble que madame est à présent très-bien.

AURORE.

Très-bien, monsieur! Vous trouvez malgré mon accident?

DORMEUIL.

J'ai l'honneur de vous saluer. Les soins les plus essentiels réclament ma présence. *(A part.)* Évitons la vieille, et courons donner des ordres pour qu'on raccommode la diligence au plus vite.

SCÈNE V.

AURORE, *seule.*

Il me trouve bien! Voilà enfin un homme poli! Quel voyage pourtant! C'est un gouffre que ce Paris! On dit que les femmes sensibles retrouvent là mille amans pour un. S'il était vrai, serais-je revenue? Que je suis à plaindre! A mon âge, la perte d'un amant n'est pas facile à réparer

N.° 8.

COUPLETS.

ans, on peut en re _ trouver sans pei _ _ ne mais à quarante

[illegible] plus bel _ _ le, je [illegible]

ans car j'ai bien qua rante ans oui j'ai bien qua_rante ans et

ans, non, je n'ai plus vingt ans non je n'ai plus vingt ans et

Un peu plus lent. *a tempo.*

mê_me quarante cinq ans. veut-on repren _ dre chai _ _ ne au

Con voce. *a tempo.*

mê_me [illegible] ans. mais aux grâces fi _ dè _ _ le on

Con voce. *a tempo.*

p *p*

Con voce.

p

à tous les a_mans el_le a quarante ans

bien m'ôter cinq ans; reste à quarante ans reste à quarante ans

reste à quarante ans un cœur bril_lant rend tou_jours bel_le, un cœur bril_

rai, même a _ _ vec pei _ ne, j'ai bien cinquante ans, oui, j'ai bien cin_quante

lant rend tou _ jours bel _ le, l'amour je le sens, peut bien m'ô_ter dix

Elle regarde si personne ne l'écoute

ans, oui, j'ai bien cinquante ans oui j'ai bien cinquante ans, et puis en _

ans oui l'a_mour je le sens peut bien m'ô_ter dix ans et puis en _

pp *legato.*

cor cinq ou six ans, et puis en _ cor cinq ou six ans oui j'ai bien cin_quante

cor cinq ou six ans et puis en _ cor cinq ou six ans et je n'ai

poco f

[illegible] et plus en_core cinq ou six

[illegible] je n'ai plus que vingt_cinq

(C'est bien malheureux cependant.)

ans.

(Ne désespérons pas encore et reposons-nous, [illegible] assied.)

ans.

SCENE VI.

AURORE, FLORVILLE [illegible]

le plus élégant.)

FLORVILLE.

Voilà, sans dou[illegible] dons là.... Madame, p[illegible] d[illegible] venir vous faire ma [illegible]

AUR[illegible]

[illegible] empressé! Il [illegible]

FLORVILL[illegible]

Quoi! c'est là cet[illegible]

AURORE. [illegible]

Il [illegible] [illegible]

SCENE VII.

LES MEMES, *NICOLAS*

NICOLAS.

[illegible]

AURORE, *à Ni*[illegible]

C'est prêt!... *(A Florville)* Mille pardons [illegible]... *(A [illegible])* Pourvu que mes car_tons n'aient pas été froissés... qu'il est bien! *(A Florville)* Je r[illegible]ns dans un moment; ne vous impatientez pas.

FLORVILLE.

Nullement, madame, nullement

AURORE.

[illegible]

SCÈNE VIII.

DORMEUIL, FLORVILLE.

FLORVILLE, *seul.*

S'est-on moqué de moi? M'annoncer madame de Melval, et me faire trouver avec une femme de cet âge-là!

DORMEUIL, *en dehors.*

Oh! le bon tour! Excellent!

FLORVILLE.

Comment! le bon tour!

DORMEUIL, *entrant.*

Me voilà, mon cher Florville; vous allez bien rire.... A propos, avez-vous vu notre jeune Parisienne?

FLORVILLE.

Quoi! ce demi siècle qui sort d'ici

DORMEUIL.

Non; celle-là est une vieille folle, qui a versé avec la voiture publique. Pour cette fois, j'y suis pris. J'attendais, comme à l'ordinaire, des gens!.. enfin... des gens charmans, comme vous! Pas du tout; figurez-vous une colonie toute entière de Gascons!

FLORVILLE.

C'est bien fait! Avec votre manie de faire verser les gens....

DORMEUIL.

(A part.) Le marier à ma nièce! Quelle idée! Quelle idée! *(à Florville.)* touchez là, mon bon ami; mon bon ami, touchez là.

FLORVILLE.

(A part.) Quel redoublement de tendresse! *(Haut.)* Monsieur, je suis sensible....

DORMEUIL.

(A part.) Il est sensible! Armand lui aura parlé. *(A Florville, lui serrant la main.)* C'est une bien grande joie pour moi, mon ami... C'est un grand bonheur!

FLORVILLE.

Et pour moi aussi, monsieur. *(A part.)* je ne sais pas ce qu'il veut dire.

DORMEUIL.

Et pour vous aussi!!! Ce cher Armand vous a donc entretenu de... Vous m'entendez,..de...

FLORVILLE.

Ah! de madame de Melval?..

DORMEUIL, *lui serrant la main.*

Non pas; de mon projet de... de....

FLORVILLE.

De votre projet?...

DORMEUIL.

Oui....

FLORVILLE.

(A part.) Le diable m'emporte si je comprends!

DORMEUIL, *à part.*

Armand ne lui aura rien dit! A quoi s'amuse-t-il donc?

SCÈNE IX.

LES MÊMES, *ARMAND, ensuite* LES *TROIS SŒURS, M.me DE MELVAL.*

ARMAND, *à Dormeuil.*

Monsieur, je viens de conduire mon oncle, et je me rends à vos ordres.

DORMEUIL.

Mais, mon ami, vous n'avez donc pas encore causé avec M.r de Florville?

ARMAND.

J'attends un moment favorable.

ÉLISE, *entrant avec ses sœurs.*

Mon oncle, on vous fait dire que la diligence ne pourra pas être raccommodée de deux jours.

DORMEUIL.

O mon Dieu! mes Gascons vont me rester!

ÉLISE, *à part.*

J'espère à présent, que M.r de Florville va s'occuper de moi.

FLORVILLE.

Mais, monsieur, cette madame de Melval, que j'ai rencontrée quelquefois!...

DORMEUIL, *entendant une harpe dans la pièce voisine*

Ah! vous la connaissez?... Paix!

FLORVILLE.

Qu'entends-je?

DORMEUIL.

C'est elle!

ARMAND.

Écoutons.

N.° 3.

ROMANCE.



M.lle MELVAL

PIANO.

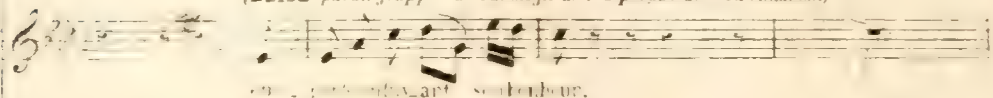
ger. un trompeur en passant te ca_res_ _se, son a_dres_ _se séduit ton

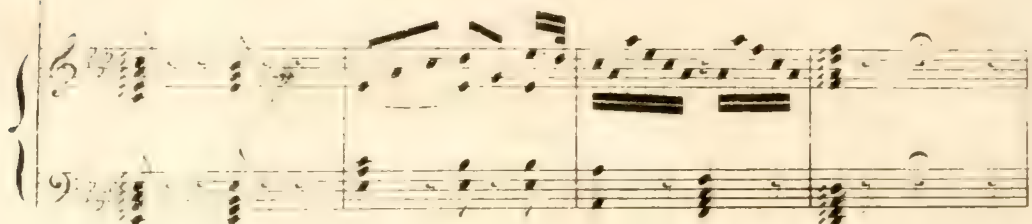
cœur; et puis si_tôt qu'il est vain_queur, le trompeur, le trom_peur, en_

pp smorz



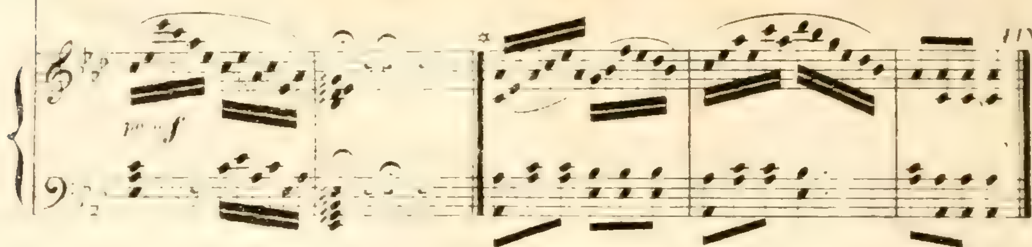
(**ELISE** *paraît frappée de l'analogie de ces paroles avec sa situation.*)

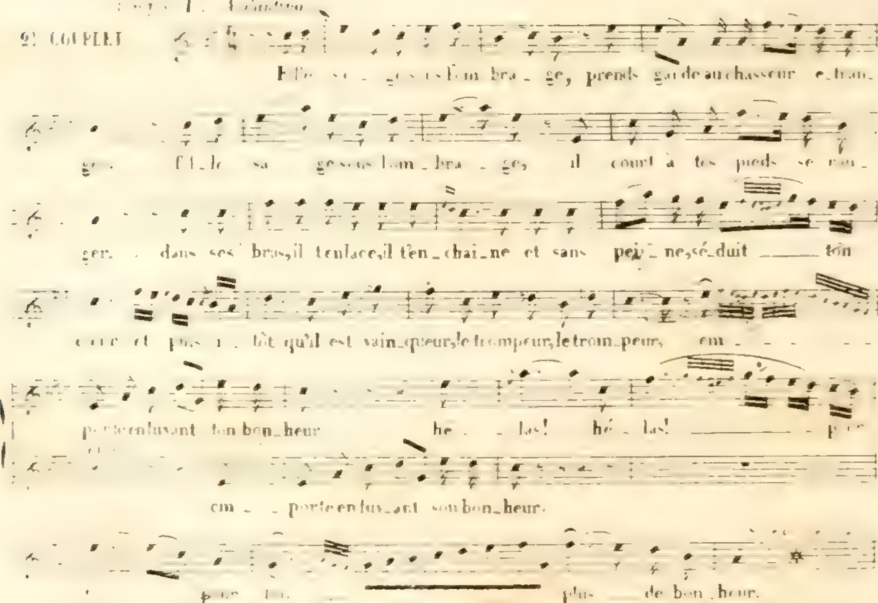






RITOURNELLE POUR FINIR.





... de ce que **FLORVILLE** *paraît enchanté ... Madame de* **MELVAL.**



ARMAND



FLORVILLE



DORVEUIL





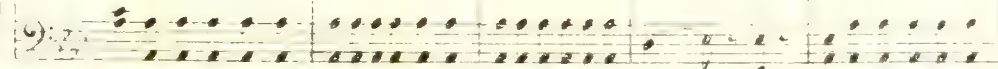




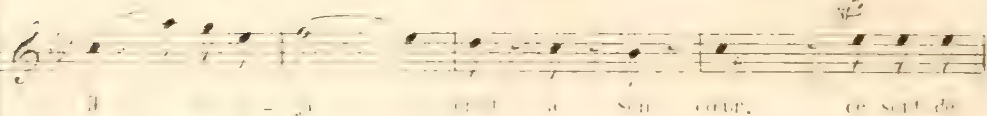




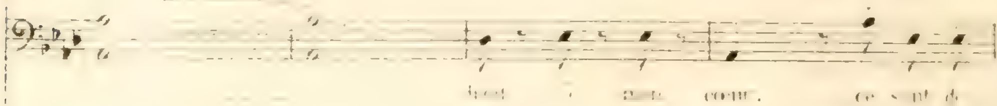


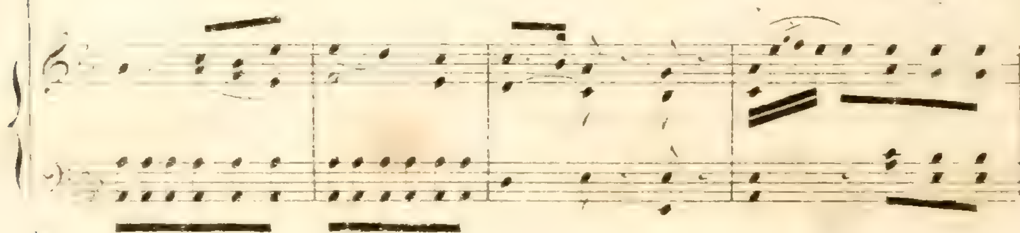


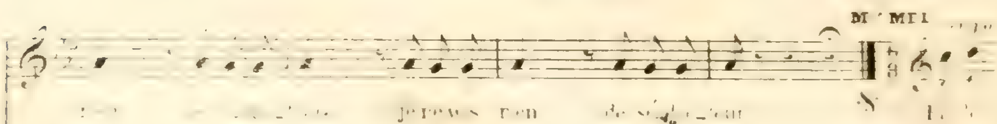




















(pour finir on joue les trois mesures de la page 141.)

DORMEUIL, *à* [illegible]

Bravo! bravo! [illegible]

[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

Permettez que je vous présente M. de Florville, un jeune homme charmant, qui dit avoir l'honneur de vous connaître.

Mme DE MELVAL.

En effet! comment, c'est vous, mon [illegible]

FLORVILLE.

Ah! madame, que je rends grâce au hasard qui m'a conduit dans ce château.

Mme DE MELVAL, *avec intention.*

Croyez que je ne suis pas moins flattée d'une rencontre que j'étais loin d'espérer.

FLORVILLE.

(A part.) Elle m'avait remarqué. J'en étais sûr.

ARMAND, *à part.*

Bon! la conversation s'engage déjà.

FLORVILLE.

Combien j'ai d'obligations à M. Dormeuil.. Jusqu'à présent, madame, je n'avais eu le bonheur de vous apercevoir qu'au milieu d'une foule empressée; et quand on joint, comme vous, à la grâce, à la figure...

DORMEUIL.

Comme dit M. de Florville, en fait de grâces, de figure et de talens, c'est une réunion qui.... sans doute.... enfin.... certainement.. Au reste, je vois que vous n'avez pas négligé la musique. J'en fais toujours mes plus chères délices... Et je veux vous faire connaître les progrès de ma nièce Élise: la plus [illegible] de l'Anjou: c'est moi qui lui [illegible]

Mme DE MELVAL.

Mademoiselle est aussi musicienne?

DORMEUIL.

Vous allez l'entendre, et j'espère qu'à Paris [illegible] [illegible] [illegible] favorite.

ÉLISE, *à part.*

Si elle pouvait trouver que je chante [illegible] à cause de M. de Florville!

ARMAND, *bas à Mme de Melval.*

Il va la faire briller aux yeux de mon rival, et vous le souffrez!

Mme DE MELVAL, *bas à Armand.*

Mais, monsieur, laissez-moi donc faire.

(Élise chante un grand récitatif.)

Mme DE MELVAL, *l'arrêtant.*

Mademoiselle, mille pardons!

ÉLISE, *à part.*

O mon Dieu! Elle m'interrompt [illegible] mon plus beau passage, et devant M. de Florville encore!

Mme DE MELVAL.

Pourquoi chanter de ces grands airs français?

FLORVILLE.

C'est juste! Le bon genre, aujourd'hui, est de chanter des paroles que ne comprennent ni ceux qui les écoutent ni quelquefois ceux qui les chantent.

DORMEUIL.

Vous avez raison! aussi nous permettons-nous, de temps en temps, la *Cap*[illegible] *Cantatrice Villane. M*[illegible] [illegible] comme à Paris. Ce n'est pas que [illegible] de ceux qui trouvent que la musique française a bien aussi [illegible], et que les Grétry, les Méhul et les Dalayrac étaient, quoique Français, d'assez jolis compositeurs; mais, la mode! la mode! Il faut bien suivre la mode et les usages du grand monde... Cependant, pour tout concilier, [illegible] imaginé, à notre dernière réunion d'amateurs, de leur chanter quelques-uns de nos vieux airs, avec des paroles italiennes, et alors ils criaient: « Bravo! bravo!

Il n'y a que les Italiens pour faire de [illegible] musique pareille! — C[illegible] quand on p[illegible] airs [illegible] *Ma tendre [illegible], et Au clair de [illegible] mon ami Pierr[illegible]*.

FLORVILLE.

Ah! ah! ah! *[illegible] de la [illegible]!* M[illegible], monsieur, vous plaisantez, avec [illegible] airs gothiques!

DORMEUIL.

Vous riez! Eh [illegible] madame, je vais vous faire entendre [illegible] airs gothiques, avec des variations de ma con[illegible], et des paroles italiennes, que j'ai prises tout uniment dans Métastase:

FLORVILLE, *à part.*

Je suis persuadé que ce doit être le comble du ridicule.

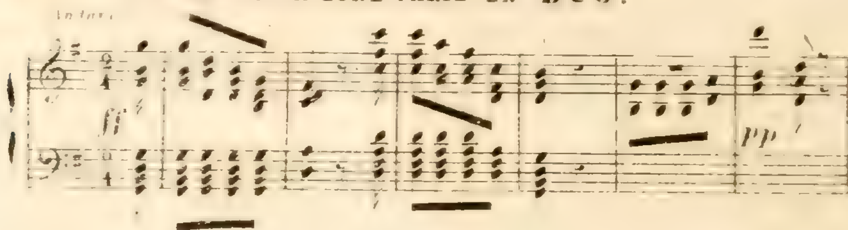
DORMEUIL.

(A Elise) Allons, ma nièce, à nous deux! *(A Florville)* Attendez, avant de prononcer, et vous, mesdemoiselles, le plus profond silence contre votre ordinaire.

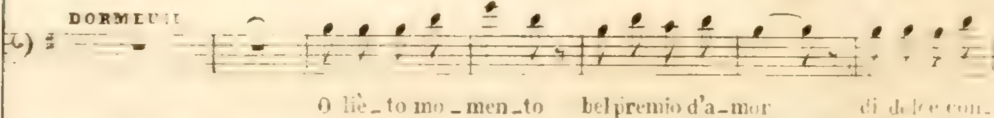
N.° 10.

AU CLAIR DE LA LUNE VARIÉ EN DUO.

PIANO

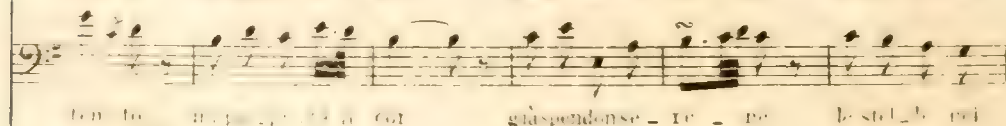


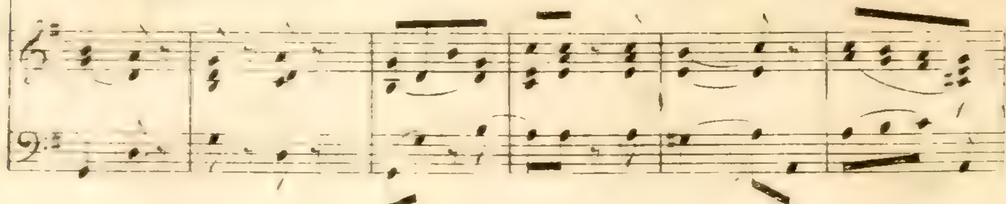










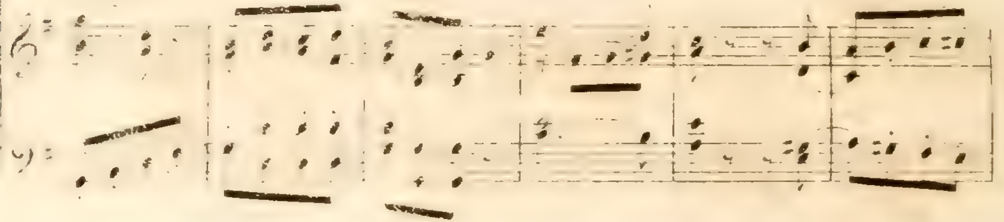


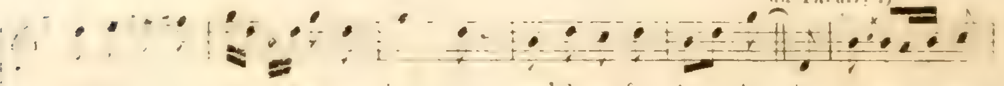
colla voce.

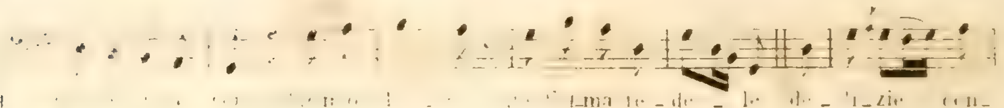
pp

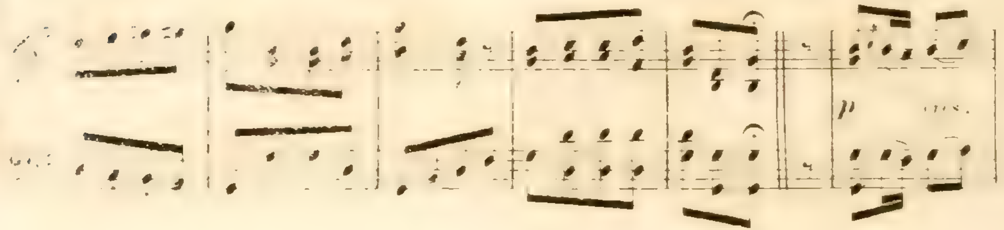

quest'al_ma fe _ de _ le

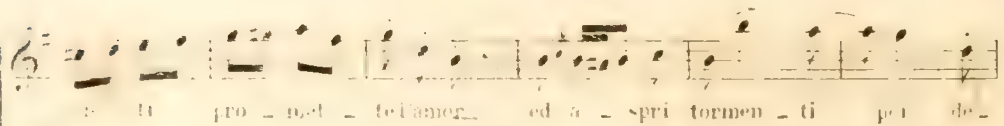

staccato.



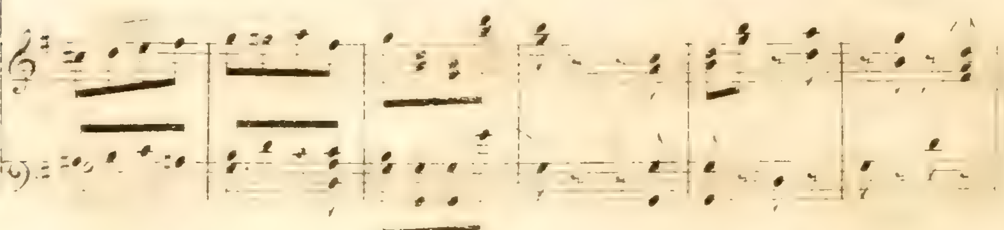

(Cette variation se passe
au theatre.)
quest'al_ma fe _ de _ le




p
cres.


tormen _ ti


tormen _ ti



con_ten_ti pro_met_te l'a_mor ed a_spri

con_ten_ti pro_met_te l'a_mor ed a_spri

tormen_ti per de_stanel cor de_li_zie con_ten_ti pro_met_te l'a_

tormen_ti per de_stanel cor de_li_zie con_ten_ti pro_met_te l'a_

mer ed a_spri tormen_ti per de_stanel cor de_li_zie con_

mer ed a_spri tormen_ti per de_stanel cor de_li_zie con_

di dol_ce con_

già splendon se_

di dol_ce con_ten_to mi pal_pi_ta il cor si si si già splendon se_

sostenuto.

quest'al_ma ... de ...

a _

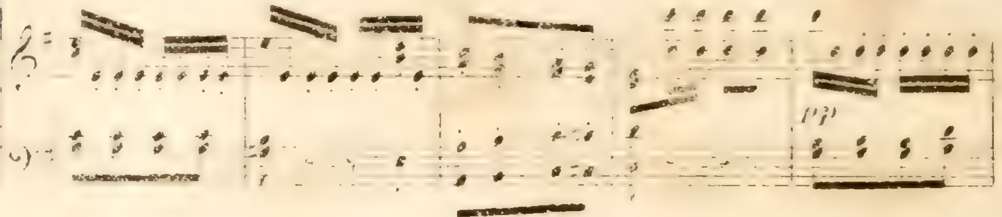
quest'al_ma ... de _

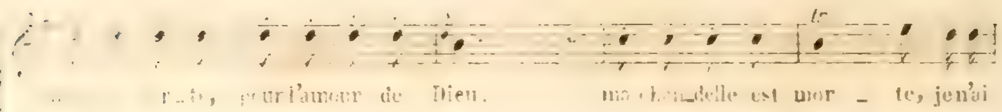
un Pier_rots ... plu_me pour é _

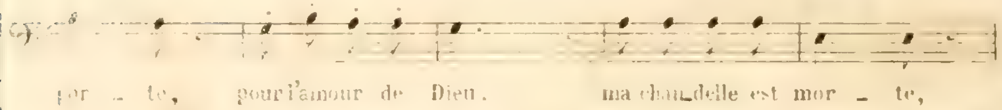
pour é _ crire un mo


ma chandelle est mor _ te, jen'aiplus jen'aiplusde feumonami Pier_rot,

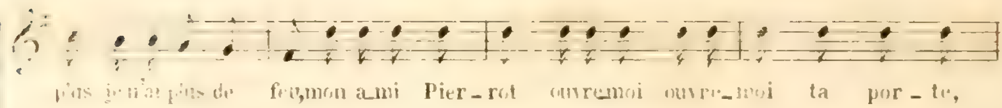


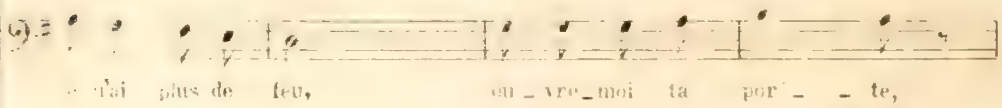

pp


pour l'amour de Dieu. ma chan_delle est mor _ te, jen'ai


por _ te, pour l'amour de Dieu. ma chan_delle est mor _ te,



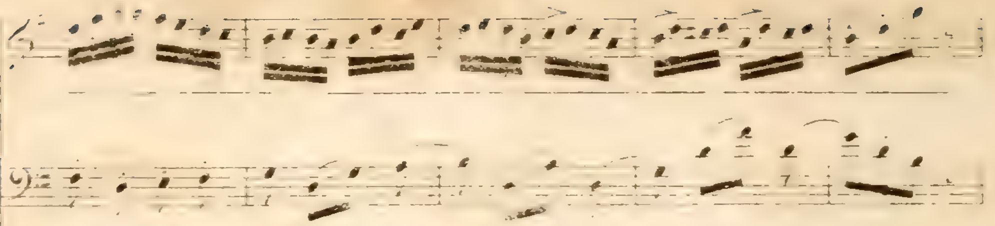

plus jen'ai plus de feu,mon a_mi Pier_rot ouvre_moi ouvre_moi ta por _ te,

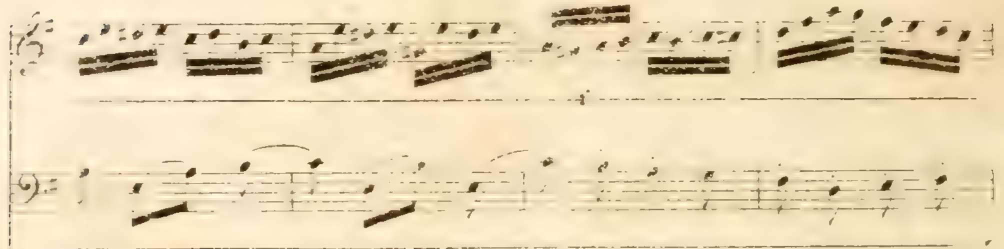

j'ai plus de feu, ou_vre_moi ta por _ _ te,

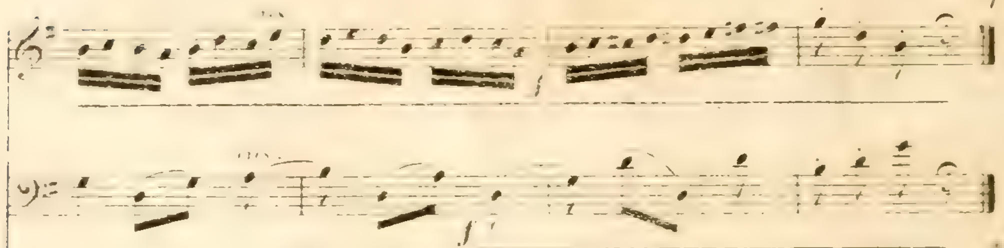
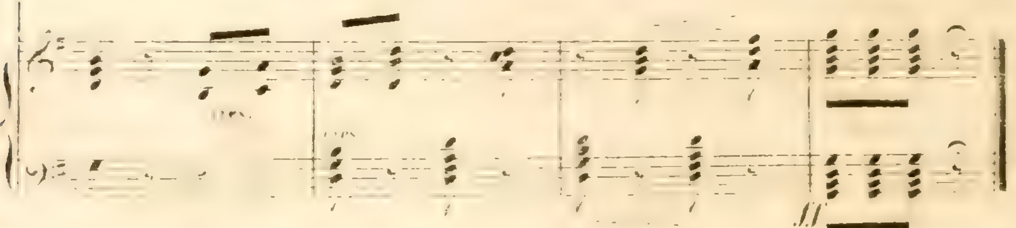

pp
p

[illegible]

[illegible]





ÉLISE, *à part.*

M. de Florville ne m'a seulement pas écouté! il n'est occupé que de sa coquette!

DORMEUIL, *à Florville.*

Eh bien! monsieur le railleur, qu'en dites-vous? Nous avons, comme cela, des trésors que nous laissons enfouis par préjugé; mais je tiens à nos vieux airs nationaux, et je prétends les remettre à la mode.

Mme DE MELVAL.

Il vous suffira de les chanter.

DORMEUIL.

Trop bonne! J'étais aujourd'hui très-entouré. Mais j'espère les propager, grâce aux soins que j'ai eu d'établir dans mon château une petite école d'enseignement mutuel de musique, d'après celle de la capitale, que vous connaissez sans doute.

Mme DE MELVAL.

Je vous avouerai franchement.....

DORMEUIL.

Comment! à Paris même on ignore!....tandis que dans l'Anjou.... Je veux vous donner une idée de ma petite classe. Allons, mesdemoiselles, vos ardoises..... c'est moi qui suis le maestro: ça veut dire le professeur.

FLORVILLE.

Et qui est-ce qui fait le moniteur

ÉLISE.

C'est moi, monsieur

FLORVILLE, *à part*

Elle va être toute à son rôle, occupons-nous d'un [illegible].

Mme DE MELVAL, *à part*

Le fat se rapproche de moi; ayons l'air de l'encourager.

No 11.

SCÈNE DE L'ENSEIGNEMENT MUTUEL.

(Les trois sœurs sont assises à côté l'une de l'autre, à la droite de Dormeuil, Armand est plus loin. Madame de Melval est assise à gauche, Florville est debout près d'elle, et lui fait la cour.)

Allegro Maestoso

DORMEUIL. (À ses [illegible]) Attention, attention, notez exactement.

PIANO.

ÉLISE. écoutons, écoutons, il compose apparemment.

AGATHE. é_coutons, é_cou_tons, é_coutons, é_cou_tons, il compose ap_pa_rem_

EUGÉNIE. é_coutons, é_cou_tons, é_coutons, é_cou_tons, il compose ap_pa_rem_

ment.

(Il cherche comme quelqu'un qui compose.) J'y suis dans un moment. [illegible]

ment, il compose apparemment

notez bien exac_te_ment.

(ELISE *a écrit sous la dictée.*)

AGATHE

EUGÉNIE

mi do, si, sol, sol, fa ré mi, sol, ré

(*Il dicte.*)

(*à Eugénie.*)

non, ce n'est pas ce

p

p

(ELISE ... le moniteur répète le passage.)

sol, ... fa, ré, do, mi, ré,

AGATHE.

sol, fa, ré, do, mi, ré.

la, écoutez, ...

do, mi, fa, ré, do, si, j'écoute, j'écoute atten_ti _ ve_ment:

do, mi, fa, ré, do, si.

do, mi, fa, ré, do, si.

(à Mme de MELVAL et à FLORVILLE.) (Sans nommer les notes.)

do, si. suivez bien: suivons.

(ELISE sans nommer les notes.)

AGATHE

[illegible] chant, mainte_

[illegible] un pe_tit compli_ment ce sera char_mant, ce sera char_

il com_po_se appa_rem_ment, il com_po_se appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_

il com_pose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_

il com_pose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_ment, il com_pose appa_rem_

nant [illegible] ces lieux par vo_tre pré_sen_ce, vo_tre pré_

à Mlle de MELVAL.

sempre legato.

pp

legato.

ELISE *applique ces paroles à* FLORVILLE *assez visiblement pour que* Mlle de MELVAL *s'en apperçoive.*

Il indique à ELISE *qu'il faut qu'el commence.*

à AGATHE.

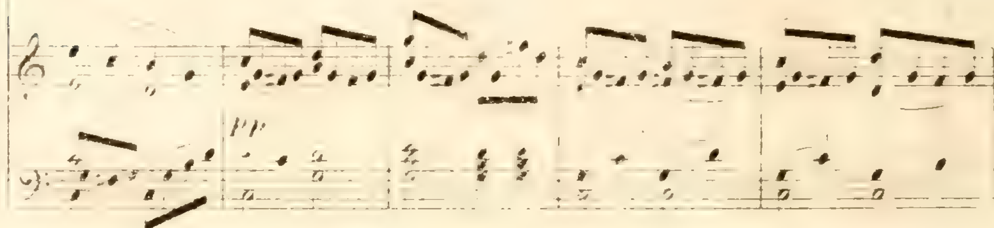
en ces lieux par vo_tre pré_sen_ce, je vois en_fin tout ce qui peut char_mer; des plus beaux jours je conçois l'espé_ran_ce, vous seule ... à ces ...




à Mlle de MELVAL:
en ces lieux, par vo_ _trepresen_ce, je vois en_


à Mlle de MELVAL.
ces lieux par vo_ _ trepré_sen_ce,


EUGENIE.
vous, à vous, faites attenti_on, beaucoup d'expressi_


pp


peut char_ _mer; des plus beaux jours je con_çois l'es_pé_ _


fin tout ce qui peut char_ mer des plus beaux jours je con_


char_ _mer.


on, beaucoup d'expressi_on.



an _ _ ce, vous seul _ i _ ci, pouvez tout a _ ni _ mer pouvez tout a _ ni _

ces l'es _ pé _ ran _ _ ce, vous seul _ i _ ci, pouvez tout a _ ni _

des plus beaux jours je con _ çois l'es _ pé _ ran _ ce, vous seul _ i _

(Sans paroles.)

mer. vous seul pouvez tout a _ ni _ mer.

mer pouvez tout a _ ni _ mer tout a _ ni _ mer.

ci pouvez tout a _ ni _ mer pouvez tout a _ ni _ mer.

eh bien! que di _ tes

de notre ensei_gne_

de notre ensei_gne_

Mlle de MELVAL prenant le cahier des mains d'ÉLISE:

FLORVILLE

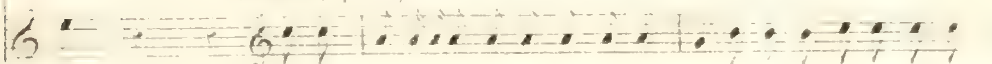
volon_

sayez donc.



co_quette je la conçois parfai_te_ment, je la conçois parfai_te

AGATHE



co_quette je la conçois parfai_te_ment je la conçois parfai_te_

EUGENIE



la co_quette ... parfai_te_ment je la conçois parfai_te_



ce se_ra ce se_ra charmant, vraiment ce se_ra char_





Mlles de MELVAL et ELISE.



ment. en ces lieux par vo_tre présen_ce,

FLORVILLE et AGATHE.



ment. en ces lieux par vo_tre pré_

ARMAND et EUGENIE.



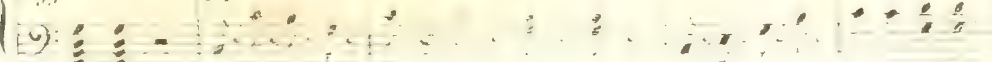
ment. en ces lieux par



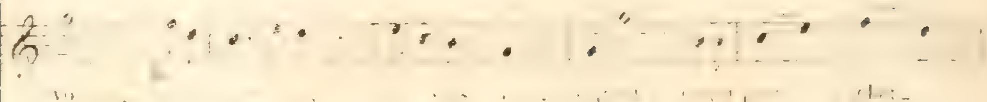
ment.

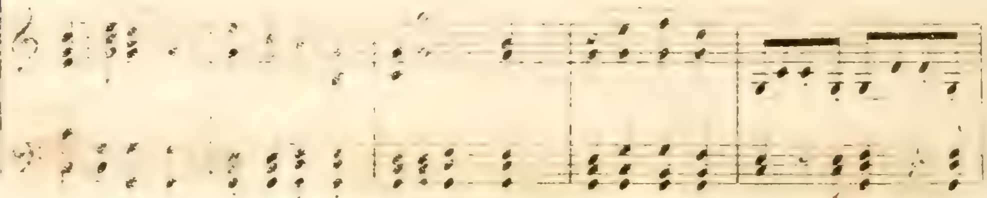
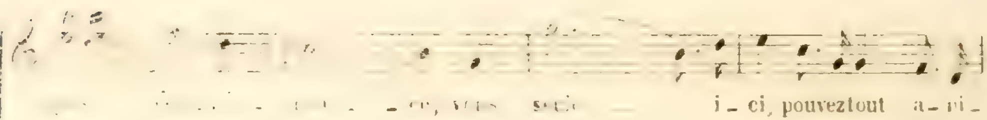
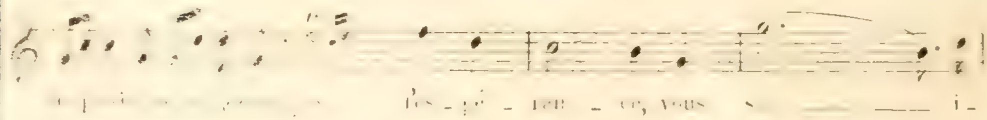
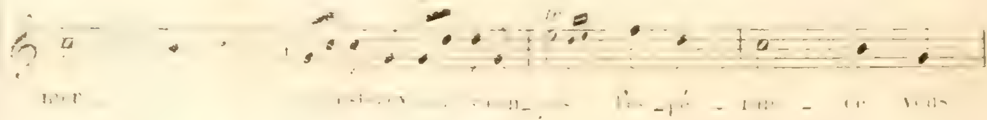


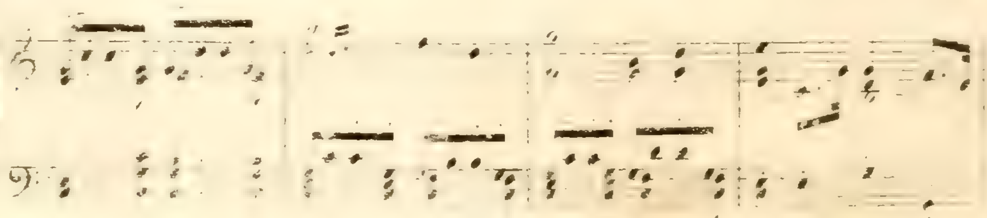
ff pp









i _ ci, pouveztout a _ ri _



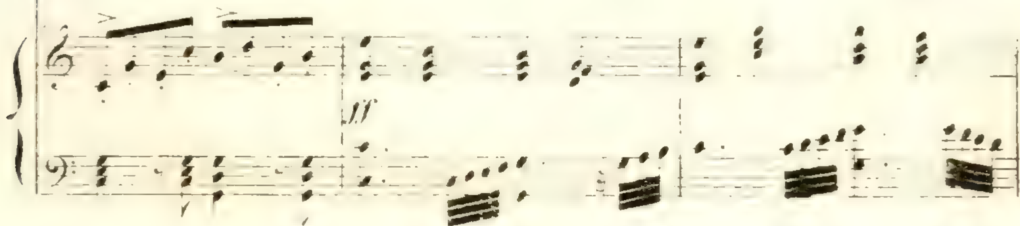




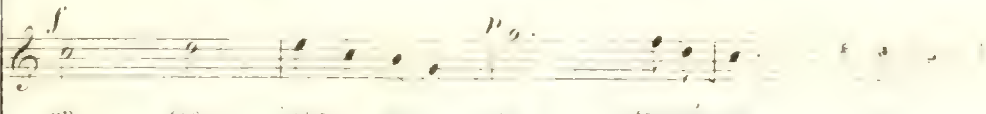





à EUGENIE
AGATHE
et à ELISE.
ment à votretourfortis_si_mo;




lieux, par


en









jeconçois l'es_pé_

(à ses nièces)

la parfaitement et vous et vous,

crescendo poco a poco.

pou_veztout a_ni_

seule,

et a_ni_mer pouvez tout a_ni_

ELISE.

mer, pouvez tout a_li_mer tout ... je ... con_

AGATHE.

EUGENIE.

Mlle de MELVAL.

ELISE.

con_

con_


Mlle de MELVAL.
ELISE. diminuendo.
çois. pou_vez tout a_ni_mer pou_vez tout a_ni_mer je la con_


diminuendo.
çois, par_fai_te_ment je la con_


diminuendo.
çois, par_fai_te_ment je la con_


à Mlle de MELVAL.
doux.
mer. répétez; fort bien, piano,pia_

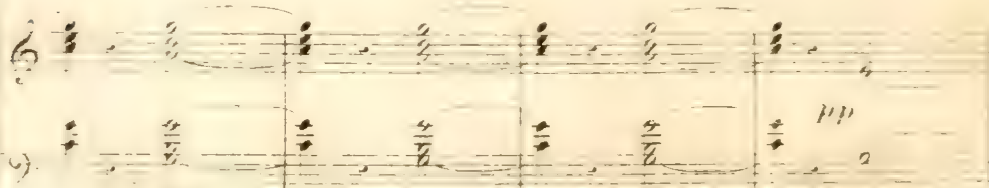

pp diminuendo


çois, par_fai_te_ment par_fai_te_ment par_fai_te_ment


çois, par_fai_te_ment par_fai_te_ment par_fai_te_ment


çois, par_fai_te_ment par_fai_te_ment par_fai_te_ment


(à tout le monde.)
no, piano pia_no,pianissimo pianissimo eh bien qu'en di_tes


pp

ARMAND

ment!

ment!

FLORVILLE, *à part.*

Elle a saisi ma déclaration.

ARMAND, *à Élise.*

Mademoiselle, recevez mon compliment ! M. de Florville s'occupe de vous avec un empressement !.....

ÉLISE, *à part.*

Elle a tant fait qu'il ne me regarde plus !

DORMEUIL.

Mais, la promenade nous appelle; nous avions tout à l'heure trois pouces d'eau dans la rivière, il faut vite aller la voir avant...

Mme DE MELVAL.

Avant qu'elle ne déborde ?

DORMEUIL.

Non, avant qu'elle ne soit à sec; la rivière fuit un peu. Veuillez accepter mon bras, belle dame!

Mme DE MELVAL.

Excusez-moi de grâce, mais je suis si fatiguée du voyage!.....

FLORVILLE.

Et moi, si harassé de la chasse!

DORMEUIL.

Eh bien! nous remettrons la promenade. Moi, je vais avec ces demoiselles m'occuper du départ de nos voyageurs. *(Bas.)* Vous, Armand, tâchez donc de parler à M. de Florville.

(Il sort avec ses nièces.)

ARMAND, *à part.*

Laissons madame de Melval exécuter son projet : pressons mon oncle de désabuser M. de Florville et ramenons-les au moment favorable.

(Il sort.)

SCÈNE X.

Mme DE MELVAL, FLORVILLE.

FLORVILLE, *à part.*

Elle reste!..... entamons l'entretien.

Mme DE MELVAL, *à part.*

Laissons-le [illegible] commencer; il commencera.

[illegible]

[illegible] des [illegible] perdus dans cette [illegible] [illegible] maintenant les [illegible] de ma vie.

Mme DE MELVAL.

[illegible], j'en conviens, de rencontrer, loin du fracas du grand monde, des personnes qui sachent nous entendre, partager [illegible]

FLORVILLE.

Que je suis heureux de pouvoir enfin vous exprimer ceux que vous m'avez inspirés depuis si long-temps, et que je rends grâce au hasard qui nous a rapprochés!.....

Mme DE MELVAL.

Quel dommage qu'un prompt départ.....

FLORVILLE.

Eh quoi! madame, à peine arrivée, et vous [illegible] déjà à nous quitter?

Mme DE MELVAL.

Je viens d'apprendre que les affaires qui m'appelaient en Anjou sont terminées, et *(avec intention.)* monsieur est peut-être retenu ici pour long-temps.

FLORVILLE.

Moi, madame. J'étais au moment de partir; d'ailleurs qui me retiendrait quand vous [illegible] Que je serais heureux s'il m'était permis de m'attacher à vos pas!

Mme DE MELVAL.

Nous y voilà! *(Haut.)* Quoi, monsieur, vous consentiriez à m'accompagner.....

FLORVILLE.

Ah! madame, jusqu'au fond des déserts!

Mme DE MELVAL.

Des déserts!

N° 12

DUO

Allegretto Moderato.

FLORVILLE

FLORVILLE

PIANO.

p *pp*

Partons, par-

-tons, pour ce charmant voy_a_ge que le tra_jet me se_rait doux que le tra_

_jet me se_rait doux,

Mme DE MELVAL

Non, non, non, non je crois qu'il n'est pas

sa_ge, de suivre un gui_de tel que vous ... gui_de tel que vous:

legato

FLORVILLE

Ah! quand même goût nous rassemble, il est si doux de vo_ya_ger en_

pp

pp

M. DE MELVAL

_... il est doux de voyager ensemble,

FLOR:

_... ... doux de voyager en_semble, en montant à

on monte à pied le cô_teau, on s'assied près d'un ruis_

pied le cô_teau on s'assied près d'un ruisseau,

p

p

_seau, on sourit au ber_ger condui_

on sourit au berger conduisant son troupeau;

_sant aux danses du ha_meau; aux dan _ ses du ha_meau

aux danses du hameau aux danses du ha_meau la nuit à vos cô_

pp

la nuit à vos cô_

_tés en si_len _ ce je veil _ le

tés, de l'a

en si_len _ ce je veil _ le

pp

cres.

_rore a_vec vous j'ad_mi_re la va_

leur_

ff qu'il sau_vera du dan_ger, ce

le dan_ger le plus grand se_rait

bras combat pour vous

ff *pp*

ff *pp*

par_tons,

_jet me serait doux que le tra_jet me se_rait doux. par_tons, par_

non, non, non,

non, je crois qu'il n'est pas sa_ge de suivre un guide, un gui_de

_tons pour ce

l'es_pé _ ran _ ce, l'es_pé _ ran _ ce,

(à part)

la voi _ là. la voi_

oui, la voi _ là bai_ser le

songeons à nous dé _ fen _ dre,

main là. *(il lui baise la main)* en peut tout en_tre_

fp

il faut l'arrê_ter il faut l'arrê_ter là l'arrê_ter là. l'arrê_ter

_pren _ dre a_près ce_la a_près ce_la. a_près ce_la

là. non je crains d'être trop sen _ si _ ble,

Andante poco adagio

Ah! se_rez_vous serez vous in_flə_xi _ ble,

Andante poco adagio dolce con espres.

ff *pp*

vœux, aux vœux d'un amant trom _ pé qui vous m'aimez

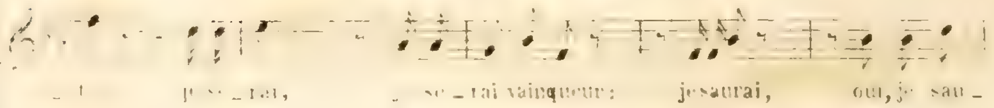
pour la plus cons_tante et _ deau

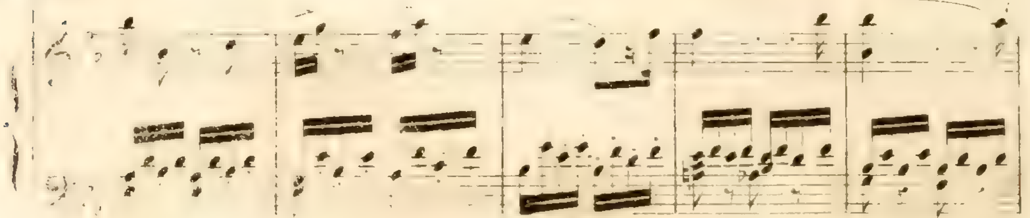

Allegretto con moto


bien_


p
ff
ff
pp




je saurai,




non,non,non,non,non,non, non




ff
pp
pp

mais je ne puis vous croire; non, non, non, non, non, non, non gar_

_dez, gar_dez votre courage . . . . _re, de

ri _ re, de ri _ re de votre ar_deur.

(à part en riant)

C'est ce_la, ah! —

ô trop fu_nes _ te ri _ gueur vous ri_

_ez!

C'est ce _ la, ah!

ô trop fu_nes _ te ri _ gueur vous ri_ez

votre ar_deur,

_tance

son cœur

p

p

f

ris de votre ar_deur, de ar_deur.

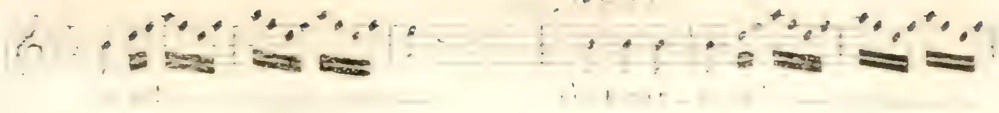
f

vais ê_tre vainqueur, tu_nes _ te ri_

ff

p

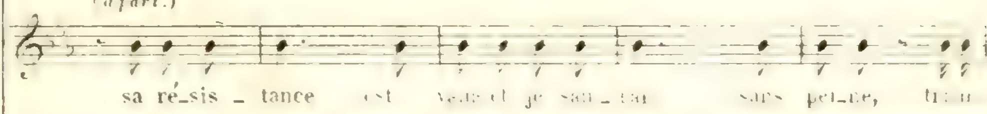
pp




MELVAL
gueur,
ô trop fu_nes_te ri_gueur,

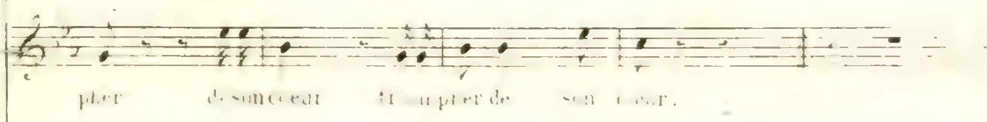



oui, Monsieur,
je ris de votre ar_deur. ah!


(à part.)
sa ré_sis _ tance
pei_ne,






pher
son


pp

ah! ... de votre ...

... sans

fff

fp

... de votre ...

... sans ... triompher, tri_om_pher de son

fff

fff

deur

cœur.

fff

fff

SCÈNE XI ET DERNIÈRE.

LES MÊMES; *DORMEUIL* et ses TROIS NIÈCES, paraissent à la [illegible], [illegible] par *ARMAND* et *LE ROND*.

FLORVILLE.

Eh quoi! [illegible] pourriez-vous douter de l'excès d'une passion [illegible]

Mme DE MELVAL.

Comment puis-je vous croire, [illegible] veu de votre amour à la jeune Eu[illegible]

FLORVILLE.

Quoi, madame, on vous aurait dit! Simple politesse, distraction de société!... croyez que jusqu'à ce moment je n'éprouvai d'amour que pour vous; et c'est à vos pieds que le jure l'amant le plus fidèle.

DORMEUIL, *à part*.

Qu'entends-je?

Mme DE MELVAL.

Je n'ose pas vous dire que je ressens pour vous le même amour; mais je puis vous assurer, que l'aveu de votre tendresse me fait, en ce moment, le plus grand plaisir.

FLORVILLE.

Ah! madame!... (*à part.*) Pourquoi Armand n'est-il pas là?

ARMAND, *s'avançant*.

J'y suis, monsieur!

DORMEUIL et LE ROND.

Et moi aussi.

FLORVILLE.

Ciel! je suis joué!

DORMEUIL.

Ah! ça, mesdemoiselles, que me disiez-vous donc tout à l'heure?

AGATHE.

Je vous disais, mon oncle, que c'est moi que Mr de Florville aime: il me l'a dit encore ce matin.

EUGÉNIE.

Et moi, je vous soutiens qu'il m'a juré, hier soir, qu'il m'aimait exclusivement.

DORMEUIL.

[illegible] Élise!

LE ROND.

Il est [illegible] qu'[illegible] amant exclusivement [illegible] à la fois.

Mme DE MELVAL.

[illegible]

DORMEUIL.

Mais [illegible] est donc cette [illegible] de [illegible]

Mme DE MELVAL.

Eh bien! mon ami, c'est [illegible]!

DORMEUIL.

[illegible] donner ma nièce à un jeune homme de la capitale; mais c'est être aussi par [illegible]

FLORVILLE.

J'avoue, monsieur, qu'un peu de légèreté!..

Mme DE MELVAL.

Maintenant, mon ami, permettez que je vous présente celui que votre nièce aimait avant qu'un pétit grain de vanité n'eût égaré son esprit.

DORMEUIL.

Eh quoi! c'était Armand!... et moi qui le chargeais toujours!... Je ne dis pas non, mais...

LE ROND.

Je lui donne mon emploi, et lui assure ma fortune.

FLORVILLE.

Madame, j'ai eu des torts; mais je vais tout réparer; vous avez commencé ma conversion, achevez ce miracle.

Mme DE MELVAL.

Monsieur, je me marie dans huit jours; mais, dès que je serai veuve....

DORMEUIL.

Ah çà! nos voyageurs sont partis, nous ferons la noce entre nous.

N° 15

CHOEUR FINAL

Allegro

M.me DE MELVAL. ELISE.
f Le beau jour pour vous nous, le beau jour pour vous nous,

AGATHE. EUGENIE.
f le beau jour pour nous,

ARMAND.
f Le beau jour pour nous, le beau jour pour nous,

FLORVILLE.
f Le beau jour pour vous, le beau jour pour vous,

DORMEUIL.
f Le beau jour pour nous, le beau jour pour nous qu'à l'instant la

LE BOND.
f Le beau jour pour vous, le beau jour pour vous qu'à l'instant la

PIANO.
ff *p*

p qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête, qu'à l'instant la

p qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête, qu'à l'instant la

p qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête, qu'à l'instant la

p qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête, qu'à l'instant la

no _ ce s'ap_prê_te, qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête,

no _ ce s'ap_prê_te, qu'à l'instant la no _ ce s'ap_prête,

[illegible]

[illegible]

[illegible] fête, [illegible]

[illegible]

chan_tons, [illegible] à cette fête tendres a_

chan tons, [illegible] à cette fê te tendres a_

mants, heu_reux é_poux, jouis_sons long_tems du sort le plus doux [illegible]

mants, heu_reux é_poux, jouis_sez long_tems du sort le plus doux, jouis_

mants, heu_reux é_poux, jouis_sons long_tems ___

mants, heu_reux é_poux, jouis_sez long_tems ___

mants, heu_reux é_poux, jouis_sez long_tems ___

mants, heu_reux é_poux, jouis_sez long_tems du sort le plus doux, jouis_

_sez longtems du sort le plus doux, jouis_sez longtems du sort le plus
_sons

_sez long_tems du sort le plus doux, jouis_sez longtems du sort le plus

du sort le plus doux, jouis_sez longtems du sort le plus

du sort le plus doux, jouis_sez longtems du sort le plus

du sort le plus doux, jouis_sez longtems du sort le plus

sez long tems du sort le plus doux, jouis_sez longtems du sort le plus

doux, jouis_sez longtems du sort le plus doux.
_sons

doux, jouis_sez longtems du sort le plus doux.

doux, jouis_sez longtems du sort le plus doux.

doux, jouis_sez longtems du sort le plus doux.

doux, jouis_sez longtems du sort le plus doux.

doux, jouis_sez longtems du sort le plus doux.



